

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District, Un an: \$1.00  
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50  
ÉTATS-UNIS: \$2.00

## Historique du Couvent de la Congrégation Notre-Dame à St-François

Le Couvent de Saint-François du Sud fut fondé le 18 septembre 1763, sous le pontificat de Clément XIII, le règne de Louis XIV, en France, et Jacques Murray, gouverneur, Le Révérendissime Jean-Olivier Briand est vicaire général, et le Révérend Laurent Bédard est curé de la paroisse.

M. Bédard aimait Saint-François; il voulait y résider et y fixer ses successeurs; une des raisons qui l'inclinèrent à y fonder un couvent, c'est que par ce moyen, il espérait engager l'évêque de Québec à y faire toujours résider le curé qui n'avait alors à Saint-François qu'une résidence provisoire. Son plan premier, fut de convertir en couvent le presbytère qu'il venait d'abandonner pour résider dans le presbytère nouvellement construit. Ce fut là qu'allèrent d'abord résider les deux premières religieuses de la congrégation de Notre-Dame qui furent les fondatrices: Soeur Sainte-Hélène et Soeur Sainte-Scholastique.

Depuis longtemps on parlait de l'établissement d'une mission; il n'y en avait aucune dont toute la côte du Sud établie pour former la jeunesse; tout le monde sentait l'avantage qu'il en reviendrait, et convenait que la gloire de Dieu y était intéressée. Ainsi, on parlait, on projetait sans rien décider. En 1762, la Providence parut se manifester en donnant jour à l'exécution d'un projet si avantageux par lui-même. L'ancien presbytère, situé sur un emplacement de deux arpents en superficie, se trouvant vacant, plusieurs personnes qui avaient la chose à cœur, saisirent cette occasion, et eurent que cette bâtisse était propre pour commencer l'établissement. Il fallait, pour établir cette mission, la permission du Supérieur ecclésiastique et l'agrément du Gouverneur général. On était assuré du premier, le Révérendissime J.O. Briand, V.C., qui accorda cette permission avec bonheur. Le nouveau gouvernement, quoique porté pour le bien, donnait plus d'inquiétudes. Cependant, la mission est approuvée par le Gouverneur général de la manière la plus gracieuse il la regarde comme utile et même nécessaire pour l'éducation de la jeunesse et le bien public. Après cela, il n'y eut plus de délai: on écrit, on demande des Soeurs, elles arrivent bientôt. Mais quelle ne dut pas être leur surprise de ne trouver qu'une petite maison, enfoncée dans les terres, éloignée de l'église de vingt-cinq arpents. Ces dignes filles de Marguerite Bourgeoys se confient entièrement en Dieu et se résignent à passer l'hiver dans cette maison si éloignée de l'église. Comme il ne leur avait pas été possible de pourvoir aux provisions d'hiver, elles n'avaient point de bois, point d'argent pour en acheter, il fallait donc que la Providence leur vint en aide, elle ne tarda pas. Il prit envie à une vieille dame qui touchait une assez bonne rente d'aller passer l'hiver avec les Soeurs. Dans un seul jour, trente cordes de bois se rendirent

à leur porte. Quoiqu'elles n'eussent pas un grand nombre de pensionnaires, elles furent abondamment pourvues de tout.

Après avoir passé quelque temps dans cet ancien presbytère, on vit qu'il était insuffisant pour le nombre des pensionnaires qui pourraient se présenter dans la suite. On forma donc le projet de bâtir une autre maison assez spacieuse, pour l'avoir: 80 pieds sur 30. Comme pour exécuter ce projet, il n'y avait aucun fonds, les Soeurs s'offrirent pour faire des quête dans différentes paroisses. C'était au mois de janvier. Entreprendre de parcourir les campagnes en une telle saison! L'exemple de leur Mère fondatrice, la Soeur Bourgeoys, descendant de Montréal à Québec au plus fort de l'hiver, à pieds, pour l'établissement d'une mission, les enflamme, elles se mettent en marche et parcoururent les paroisses de Saint-François, de Saint-Pierre, de Saint-Thomas, du Cap St-Ignace, de L'Islet, de Berthier. Plusieurs personnes se montrèrent généreuses: tout le bois pour le corps de la maison fut promis, et jusqu'au printemps, les Soeurs curent les plus belles espérances. Le printemps vint, le mois de mai allait finir et plusieurs semblaient avoir oublié leurs promesses; d'autres cherchaient à s'en dispenser. Lorsque le temps marqué pour commencer l'ouvrage fut arrivé, il ne se trouva que 13 à 20 pièces de bois de rendues. Les Soeurs font défaire leur bâtisse et se retiennent avec leurs pensionnaires au presbytère dont elles occupent la moitié. Les ouvriers arrivent, commentent l'ouvrage n'ayant devant eux que vingt pièces. Mais la Providence aidant, le bois arrivait tous les jours de toutes parts. Ce ne fut pas pour ces missionnaires, une petite satisfaction de voir en six semaines, tout le dehors de la maison fini. L'intérieur restait à faire, mais n'ayant que peu d'argent, elles furent obligées de ménager. La fatigue ne les rebute pas. Comme le jour est employé auprès des pensionnaires, elles trouvent moyen d'avancer l'ouvrage en retranchant sur le sommeil.

On est peut-être surpris, en lisant ce charmant récit des pénibles commencements du couvent de cette paroisse, de voir qu'il y est nullement question de M. Bédard qui l'a fondé. Mais en faisant la part des temps et des circonstances, on comprendra facilement qu'il ne pouvait s'occuper de la bâtisse en question. On sortait à peine des rudes épreuves de la guerre, de la conquête qui avait ruiné les habitants alors peu nombreux. M. Bédard venait de terminer les travaux de l'extérieur de l'église et du presbytère; il avait encore beaucoup à demander pour terminer l'intérieur. Il ne pouvait se charger d'une nouvelle bâtisse, il se contenta de laisser agir seules les bonnes Soeurs fondatrices, Ste-Hélène et Sainte-Scholastique.

(à suivre)

## Chronique de l'Unité Sanitaire

Au seuil de l'année scolaire Depuis près de deux semaines notre jeunesse étudiante s'est remise à son travail scolaire interrompu par les vacances. Il me semble qu'il serait opportun à cette occasion de rappeler certains principes d'hygiène que j'emprunte à la Chronique Médicale publiée dans l'Action Catholique il y a quelques jours: "A la veille de l'ouverture des classes, les parents doivent porter une attention spéciale au problème de la nutrition de leurs enfants, afin que ces derniers soient en mesure de suivre le programme scolaire et de maintenir leur bonne santé. Ils doivent se rappeler d'abord que les enfants ont besoin de beaucoup plus de sommeil que les adultes. Un adulte peut s'habituer à ne dormir que six, sept ou huit heures par nuit. L'enfant, toutefois, a besoin de dix à douze heures de som-

meil. Souvent, sa nervosité et son irritabilité et sa distraction signifient que, la veille, les parents lui ont permis de veiller tard. L'expérience nous enseigne que, pour se bien nourrir, il faut consommer, chaque jour, du lait, des fruits, des légumes, des céréales, de la viande et des oeufs. Point n'est besoin, naturellement, que tous ces aliments essentiels se présentent au dîner; cependant, il faut se rappeler que l'enfant doit absorber une quantité suffisante de bonne protéine, d'hydro-carbonate, de vitamines et de sels minéraux. Une bonne alimentation est nécessaire à l'enfant. Grâce à cela, il aura une meilleure vue, de meilleurs dents et une meilleure résistance à l'infection. Donc, à la veille d'envoyer les enfants à l'école, il serait bon de leur donner deux conseils: 1) exiger qu'ils prennent suffisamment de sommeil; 2) leur assurer une ali-



L'empennage d'un Messerschmitt (Nazi) 110 troué de balles sert ici de table au mess temporaire des officiers d'une célèbre escadrille de combat canadienne-britannique dans un désert de l'Afrique occidentale. L'avion ennemi avait été abattu par un nombre de l'escadrille quelques jours auparavant. Les officiers consomment ici de la bière Dawes "Black Horse" et de la Dow qui sont, suivant de nombreuses lettres reçues, les marques favorites des combattants sous la chaleur torride du désert.

### Un cultivateur peut travailler dans la forêt en hiver

M. Paul Goulet, directeur associé du Service national sélectif déclare que si un cultivateur termine ses récoltes et dispose de plusieurs mois avant d'entreprendre ses labours et ses semailles, il peut obtenir un permis du Service sélectif pour aller travailler tout l'hiver dans n'importe quelle occupation, et ce permis lui sera aussitôt accordé. On veut de cette façon mettre à contribution la main-d'oeuvre agricole à qui, pendant certaines saisons, moroses il est loisible d'entreprendre d'autre travail.

### Unité Sanitaire du comté de Montmagny

- Semaine du 14 septembre 1942  
Immunisation contre la diphtérie et la variole;  
LUNDI, le 14: Ile-aux-Grues et Ile-aux-Oies.  
MARDI, le 15: Cap St-Ignace: 19.00—Ecole près chez M. Brézilla Lacombe  
10.30—Ecole de la Station  
11.00—Ecole de l'Anse-à-Gilles  
2.00—Village: clinique de bébés  
3.00—Clinique à l'école de Mlle Rita Ladurantaye  
3.30—Clinique à l'école de Mlle Adine Simoneau  
MERCREDI le 16: St-Pierre: 3.30—Ecole rang nord-est  
10.00—Ecole rang nord-ouest  
10.30—Ecole rang sud-ouest  
11.00—Ecole rang sud-est  
2.00—Clinique au Village.  
Montmagny: 8.00 hrs p.m. — Cours de Secourisme à l'Hôtel de ville, pour Dames et Demoiselles.  
JEUDI, le 17: St-Thomas, Mont: 10.00—Ecole Roher Noir, près M. Marc Boulanger  
10.30—Ecole Roher Noir, près M. Camille Gaudreau  
11.00—Ecole du Bras, près M. Emile Cloutier  
2.00—Clinique à l'Unité Sanitaire  
VENDREDI, le 18: N.D. du Rosaire: Examen scolaire au Couvent  
Montmagny: 8.00 hrs p.m. — Cours de Secourisme à l'Hôtel de Ville, pour hommes et jeunes gens.  
Dr Albert DUMAS, M.H. Officier Médical

Les douceurs de l'Hostie rendent convales les baisers de la Croix. L'avis méritent qu'on s'applique à les mettre en pratique pour le bien de nos écoliers. Ils sont dictés par l'expérience, et je suis assuré qu'ils ont déjà votre approbation.  
Dr Albert DUMAS, M.H. Officier Médical.

### L'indice du coût de la vie

Les enquêteurs des Syndicats catholiques trouvent un écart considérable avec les chiffres d'Ottawa. Québec — D'intéressantes révélations ont été faites au conseil général des Syndicats catholiques lorsque le comité du coût de la vie, chargé de faire enquête sur la hausse ou la baisse du coût de la vie dans notre ville, a présenté son rapport. Il ressort du rapport de ce comité, que l'indice fédéral du coût de la vie n'est peut-être pas, en tant que le Québec est concerné, conforme à la vérité. Ces avances des syndicats catholiques ne sont pas faites à la légère: elles sont appuyées sur des chiffres qui parlent un langage précis. Si l'on considère trois items qui ont servi de base aux recherches, l'on est forcé d'admettre une marge considérable entre l'indice fédéral et l'indice relevé par le comité. A l'item vêtements, par exemple, alors que l'indice fédéral accuse une hausse de 5.4 l'indice qui a été relevé sur 70 articles révèle une augmentation de 25.6. Quant à l'item articles de ménage et services, où les statistiques fédérales proclament une diminution de 0.8, le comité relève une augmentation de 17.9. Le bois de chauffage a aussi vu son indice monter de 3.7 à 27.

### Les coulages, en 1942

Pour ce qui est de la bataille de l'Atlantique et des mers océanes, Berlin déclare avoir, avec ses alliés, coulé plus de 800,000 tonnes de cales, en août, et porte à 20,300,000 tonnes le chiffre global des navires de tout genre que les submersibles et les raiders de l'axe auraient fait perdre aux Alliés depuis le 1er septembre 1939, alors que le premier navire torpillé fut l'"Athenia", au large de la côte écossaise, avec plusieurs pertes de vies, torpillage qui est lieu au cours de la nuit et marqua le début de la guerre cruellement menée par les submersibles allemands. Le chiffre de 20 millions de tonnes est en vérité exagéré, mais il est évident que les pertes océaniques des Alliés ont été jusqu'ici considérables. De New-York, on mande cet avant-midi que pendant les premiers huit mois de 1942 les Alliés et les neutres ont perdu 449 navires marchands, et plus de 3,000 marins de toutes classes. On porte aussi comme disparus 1,760 matelots et passagers, tandis que l'on calcule que 13,810 marins et voyageurs ont pu être sauvés; rien qu'en août, 24 navires ont été torpillés ou coulés dans l'Atlantique-ouest. C'est en juin dernier que les coulages dans cette zo-

### Décès de Mme Ulric Cloutier de L'Islet

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Ulric Cloutier, née Mae Terreau, de L'Islet. Elle est décédée le 5 courant, samedi dernier, à l'âge de 43 ans. La défunte était la fille de M. Louis Terreau et la soeur de MM. Harry, Alfred, James et Louis-Charles Terreau. Elle laisse en outre dans le deuil son époux, Ulric Cloutier et une fille, Lise, ainsi qu'une soeur, Mme Norbert Cloutier; des belles-soeurs, Mmes Donat Demers, Harry Alfred et James Terreau; un beau-frère, le notaire Donat Demers et plusieurs neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu mardi matin, à L'Islet. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

### BUREAU DELAGRAVE

M. Albert Volh, de Montréal, était, la semaine dernière, en promenade chez Mme Jos. Samson. —M. et Mme Jos. Guay et leurs enfants, de Québec, étaient, dimanche, les hôtes de M. Jos. Breton. —Mlle M. Lavigne et M.-A. Desrosiers, de Montréal, étaient, ces jours derniers, en visite chez M. Georges Blanchet. —M. Augustin Galibois, de Sorel, était, dimanche, dans sa famille. —M. Georges Blanchet, Mme Georges Blanchet, Mlle Lucille Chouinard se sont rendus la semaine dernière, à Ste-Flavie, assister aux funérailles de Mlle Gilberte Chouinard. —M. et Mme Barthélémy Cloutier, de Ste-Perpétue, Mlle Alice Chouinard, de Ste-Flavie, étaient, dimanche, chez M. Georges Blanchet. —Mlle M.-Paula Volh, d'Ottawa, est en promenade chez Mme Jos. Samson, ainsi que chez ses autres parents et amis. —M. et Mme A. Fortin, de Montréal, Paul-Emile Proulx, de Sorel et P. Guimond, de Québec, étaient dimanche dernier, les hôtes de M. Alp. Proulx.

### Au mariage en tramway

Le "Flambeau" a rappelé récemment le souvenir d'un couple qui, dans la région de la Lièvre, s'est rendu jadis à son mariage en camion d'écorce. Nous apprenons maintenant qu'à Londres, Angleterre, dans le but de tirer le meilleur parti possible des restrictions sur l'essence, on conseille aux futurs époux ne ont été les plus nombreux, soit 109 cales, contre 45 en juillet et 24 le mois dernier. — diminution sensible, il est vrai.

## Les maladies vénériennes

Conférence sur les maladies vénériennes donnée au Camp Militaire de Montmagny par le Dr Albert Dumas, M. H.

Votre dévoué commandant, M. Le Major Picard, connaissant vos besoins et conscient de faire de vous des hommes heureux et bons, m'a demandé de vous donner une conférence mensuelle sur les maladies vénériennes. Je le remercie en votre nom. Pendant longtemps, la société a cru que rien ne pouvait être tenté pour prévenir et guérir les Maladies Vénériennes. Aujourd'hui, l'opinion publique a évolué et nos connaissances actuelles sur ces maladies sont complètes. Nous connaissons la cause, le mode de prévention le mode de contagion et les médicaments qui guérissent ces maladies. Des maladies vénériennes, la syphilis et la blennorrhagie sont les plus importantes. Cependant, depuis la découverte des sulfamides dans le traitement de la blennorrhagie, cette maladie est devenue d'un traitement assez facile. Il ne faut pas l'ignorer, mais nous devons surtout nous occuper de la syphilis dont la gravité à tous points de vue est excessivement plus grande que dans la blennorrhagie. Je vous parlerai d'abord de la syphilis. C'est une maladie infectieuse, presque toujours vénérienne, contagieuse et héréditaire. Elle est causée par un spirochète spécial, le tréponème pâle. C'est surtout depuis le quinzième siècle que nous parlons de la syphilis. On l'appelait alors le "mal italien". Il n'y a pas d'immunité naturelle vis-à-vis de la syphilis. Toutes les races, tous les âges sont également atteints. Les blancs cependant sont plus portés à faire de la syphilis nerveuse. De plus, celui qui a fait de la syphilis peut en faire une seconde fois. Morbidité: D'après des statistiques préparées par le Dr A. Archambault, de Montréal, il y a 125,000 syphilitiques dans la province de Québec. Le taux serait de 6% dans les villes et de 3% dans les campagnes. Je suis certain que le taux dans les campagnes va augmenter sensiblement après la guerre, si une grande campagne contre cette maladie ne se poursuit pas. Suivant le Dr Parran des Etats-Unis, 12% des malades du cœur sont dus à la syphilis, et la syphilis est responsable de 10% des fous dans les asiles. Aux Etats-Unis, 60,000 hérédo-syphilitiques naissent par année et en France 20,000. En France, 40,000 avortements par année sont dus à la syphilis. Et cela n'est pas surprenant quand on sait que jusqu'à la nouvelle loi de 1941, 10% seulement des syphilitiques se faisaient traiter. Tous les autres continuaient de répandre leur maladie. Et ce qui se passait au Canada, se passait ailleurs à peu près.

### Source de contagion de la syphilis:

Pour qu'il y ait contagion, il faut deux choses: 1o — Le contact direct avec une lésion infectée ou un objet souillé; 2o — Une altération de la peau. Mais cette altération de la peau peut n'être que très petite invisible à l'oeil et être suffisante. On croit même aujourd'hui que cette altération de la peau n'est pas nécessaire. Le virus peut briser lui-même la peau saine. La plus grande source de contagion est sans doute la prostitution commercialisée ou clandestine. Les jeunes filles qui font le commerce de la chair sont presque toutes des syphilitiques. Une jeune fille aura beau vous dire qu'elle n'est pas malade, qu'elle a un certificat de santé, ne vous fiez pas à elle. Son certificat d'analyse de sang pourra bien être l'analyse de sang d'un autre ou ce certificat pourra dater de quelques mois ou de quelques semaines. "Louez un tram pour votre mariage". C'est un peu moins poétique. Si l'on enlevait du coeur humain l'amour-propre, le monde serait un paradis pour l'humanité.

Chers soldats soyez sur vos gardes. Ne prenez pas de chance! Ne vous fiez à aucune de ces femmes qui veulent tout simplement votre argent. Soyez des hommes honnêtes et que vos relations soient toujours honnêtes. Préparez votre avenir par une bonne vie.

Contagiosité: La syphilis non traitée ou insuffisamment traitée reste contagieuse pendant quatre ans. Même quelques-uns (2%) restent contagieux au delà de quatre ans.

Description de la maladie: On divise la syphilis non traitée en trois périodes: primaire, secondaire et tertiaire.

Primaire: L'innoculation est suivie d'une période d'incubation de trois semaines durant laquelle les tréponèmes envahissent la circulation d'usage. Cette invasion est presque immédiate. Alors apparaît le chancre. Le chancre est une perte de substance. C'est une ulcération superficielle, couleur rouge clair, dur et inodore. Il peut se recouvrir d'une croûte de pus, il disparaît après 10 à 15 semaines sans laisser de trace. Ce chancre est rempli de tréponèmes, par conséquent très gênants surtout, aux lèvres sur la langue. Chez la femme, il est très souvent à l'intérieur du vagin d'où il passe presque toujours inaperçu.

Quelqu'un qui s'est exposé et qui voit naître une ulcération devrait immédiatement consulter un médecin, car le traitement est d'autant plus court et plus certain qu'il est commencé à bonne heure.

Plusieurs croient qu'en faisant faire l'analyse de sang à ce moment c'est suffisant. Eh, bien non. Le sang à cette date ne donne pas de résultat. Il faut attendre six semaines après l'infection pour que le sang soit positif.

Période secondaire: Cette période ne se manifeste pas toujours de la même manière. Elle comprend la période qui débute après la disparition du chancre et va jusqu'à la fin de la période contagieuse, c'est-à-dire jusqu'à quatre ans.

La plupart du temps, on voit apparaître la roséole. C'est une éruption qui ressemble à une petite rougeole et qui siège surtout aux flancs. Le malade fait un peu de fièvre pendant cette roséole, qui dure cinq à six semaines.

Plaques muqueuses: Ces petites lésions suintent et sont remplies de tréponèmes comme le chancre, par conséquent aussi contagieuses.

Il y a aussi des ganglions, — de l'adéopathie — meningisme, — un mauvais état de santé. Toutes sortes de lésions sur la peau peuvent arriver, guérir et réapparaître et cela pendant quatre ans.

Pendant la période secondaire, on peut avoir une syphilis nerveuse, très grave.

Accidents tertiaires:

Ces accidents peuvent arriver 10 à 20 ans après le début de la syphilis, mais manquent rarement. On rencontre d'abord: 1) des syphilitides (ulcères) n'importe où sur le corps. Ces syphilitides laissent des cicatrices.

2) Gommès: Ce sont des trous dans les chairs. Ils peuvent être très profonds et même toucher les os. Ces lésions peuvent détruire les yeux, le palais, le nez. Il n'y a pas de tréponèmes dans les lésions tertiaires. Elles guérissent si le malade se fait traiter, mais laissent des cicatrices.

3) Troubles cardio-vasculaires: Maladie de cœur, des artères, anévrismes, aortite, coronarite (angine-mort subite).

4) Leucoplasies: Devennent cancéreuses, si pas traitées.

5) Syphilis traitée: A cette période de la syphilis, il n'y a plus de contagion. Cependant c'est la période la plus triste pour le malade comme pour les siens. En effet, il est bien triste de voir une personne intelligente devenir aliénée, c'est le sort que réserve la syphilis nerveuse aux malades non traités. Cette syphilis nerveuse se manifeste par de la paralysie, de la démence, de l'épilepsie, perte de la vue, etc. Je vous reviendrai le mois prochain.

# "LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY  
publié par  
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,  
Le vendredi de chaque semaine.  
Toute communication concernant "Le Peuple"  
doit être adressée à :

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,  
Montmagny, P. Q.  
ABONNEMENT  
CANADA — District, 1 an — \$1.00  
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50  
ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

## Un canadien-français qui revient de loin

L'officier-pilote Joseph-Antoine-Aurèle Pilon, d'Ottawa est le héros d'une extraordinaire odyssée. — Un radio-télégraphiste mitrailleur qui en a vu de toutes les couleurs. — Ce modeste serviteur de la Patrie a un record phénoménal.

### GLORIEUSES BLESSURES

"Ce qu'il y a d'étonnant", nous dit, hier, l'officier-pilote Joseph-Antoine-Aurèle Pilon, d'Ottawa, de retour au pays et présentement, attaché à l'École de Télégraphie No 1 à Montréal, "C'est le nombre considérable d'aviateurs qui reviennent sains et saufs à leur escadrille après avoir été portés disparus."  
"Et ceci s'applique aussi bien aux équipages aériens basés en Angleterre qu'à ceux qui sont affectés au Proche-Orient. Comme question de fait, environ 75% de nos gens "manquent à l'appel" reviennent éventuellement à leur unité."

Radio-télégraphiste-mitrailleur, cet officier canadien-français de 29 ans, compte 15 mois de service actif outre-mer. Il a 39 raids aériens à son compte. Une semaine avant de partir en guerre, cet ancien élève de l'école de football de l'Université d'Ottawa, épousa Mlle Françoise Colette Allard, de la capitale.

L'officier-pilote Joseph-Antoine-Aurèle Pilon est peut-être l'un des membres du Corps d'Aviation Royal Canadien qui a vu le plus de pays. Lors de son stage en Angleterre, où il était affecté à une escadrille de bombardement, notre compatriote est allé maintes fois arroser de bombes l'Allemagne et la France occupée. Il était à Londres pendant le gigantesque incendie allumé le 13 mai 1941 par l'aviation nazie, mais parce que la vie est par trop monotone dans les abris souterrains, il dédaigna de se mettre à couvert. Plus tard, en route pour l'Afrique par la voie des airs il devait passer 5 jours à Malte et y subir des bombardements continus de la Luftwaffe de Goering. A l'instar de la plupart des habitants de cette île neutre, il alla son petit bonhomme de chemin à travers la ville de Valette sans plus se soucier des explosions allemandes que si c'était une pluie de roses.

"La vie ne m'a jamais paru si belle que depuis que je fais partie de l'aviation", a-t-il dit. "Il y a, par-ci par-là, j'en conviens, des mauvais moments et, parfois, la nuit, les camarades parlent durant leur sommeil et grincent des dents, mais c'est à peu près tout. Rien d'anormal, comme vous voyez."  
D'ailleurs, les types excessivement nerveux sont éliminés au cours d'une longue période d'entraînement.  
"Ce qui m'a le plus épâté tout de même, c'est le sang-froid et le courage dont font preuve des copains qui, au collège ou dans le civil semblaient plutôt timides ou dépourvus d'initiative."

Des aventures ce modeste héros n'a eues à foison. Les quatre bombardiers dont il faisait partie furent à tour de rôle perdus. Le premier, celui à bord duquel il avait volé d'Angleterre à Gibraltar, et de là à Malte, puis au Proche-Orient (il explosa à l'aérodrome avec une charge de bombes. L'équipage, heureusement, n'était pas à bord, mais quelques mécaniciens, surpris à leur travail, perdirent la vie.  
Le deuxième avion eut une fin plus glorieuse. Soumis au feu intense des batteries de la défense contre avions, lors d'un raid au-dessus de Derna, la machine fut à ce point avariée que cent milles plus loin l'équipage fut forcé de sauter en parachute dans le désert, au beau milieu de la nuit.  
La descente fut rapide et angoissante. Alors que j'avais parcouru environ quinze cents pieds et me croyais à mi-chemin vers la terre, j'arrivai soudainement au sol. Mes genoux me tapèrent le menton sans s'arrêter et faillirent me mettre hors de combat."  
"Une patrouille anglaise nous retrouva quelques heures plus tard."  
Le bombardier No 3 alla s'écraser dans la Méditerranée une cinquantaine de milles au large de Solun, à la suite d'un combat aérien des plus meurtriers. L'équipage dut passer toute une nuit — dix heures — dans un "dinghy", ce radeau de sauvetage en caoutchouc dont sont munis les bombardiers.

Avant la descente forcée en mer, Pilon, excellent radio-télégraphiste, avait pu signaler leur position et recevoir une réponse. Le lendemain, un vaisseau de guerre venait à leur rescousse.  
Le jeune officier canadien-français ignore encore le sort du quatrième bombardier et de son équipage. En effet, le 10 décembre 1941, au cours d'un raid au-dessus de Benghazi, le gars d'Ottawa fut porté par une explosion de shrapnel le DE.A. italienne. Trente-trois morceaux d'obus l'atteignirent dont une pièce maitresse se logea près du rein. Deux jours plus tard, alors que notre ami était hospitalisé à Suex, maudissant son sort, on l'informa que le bombardier et l'équi-

page étaient disparus.

On n'en a plus jamais entendu parler.

"C'étaient d'excellents aviateurs et des chics types" ajouta-t-il. "Notre équipage avait descendu huit avions au-dessus du désert, dont cinq italiens et trois allemands."  
"C'est une délicieuse sensation que d'abattre un avion ennemi!" A l'éclair de ses yeux et à son enthousiasme, il n'y avait pas à douter de la sincérité de notre interlocuteur. "Oui, quelle satisfaction que de voir le chasseur ennemi dans sa mire, de presser la détente et de voir l'avion s'effriter; c'est d'abord le canonier d'arrière qui, généralement, canarait l'ennemi, puis je lui adressais une courte salve, étant placé au centre de l'avion, et le canonier d'avant lui donnait le coup de grâce. Tout comme au hockey et autres sports, le travail d'équipe est indispensable."

"Les raids sur Benghazi étaient si fréquents qu'on appelait cette corvée "le service de la poste". La distance à parcourir était considérable. Les bombardiers quittaient leur base l'après-midi pour n'y revenir que le lendemain avant-midi.  
"Le feu de la D.C.A. est plus intense dans le désert qu'en Allemagne. Les batteries contre-avions sont massées à la forteresse même, ce qui rend le travail des équipages aériens plus difficile et plus dangereux."

"Mais, par contre, la menace des chasseurs nocturnes est inexistante. L'ennemi, en effet, préfère guetter les bombardiers alliés à leur retour, le matin, alors que les équipages sont fourbus et aptes à relâcher leur vigilance. Presque chaque raid dégénère en un combat aérien."  
"Outre ces incursions, la guerre aérienne là-bas est beaucoup plus excitante, plus intéressante et plus variée que les bombardements de l'Allemagne ou de la France occupée."  
"Au désert, il nous faut exécuter les attaques à basse altitude contre les troupes et "enjamber" les tanks, les batteries de campagne. C'est un sport des plus passionnants." Lors de son stage en Egypte, l'officier-pilote Pilon prit part à des raids sur l'île de Crète et contre le Pirée, à Athènes."

"Mais, de toutes ses aventures, une pour lui restera à jamais mémorable. C'est celle qui l'amena au-dessus de la Norvège quelques semaines après son retour par bateau en Angleterre, où il avait dû subir une opération, à la suite des blessures reçues à Benghazi.  
Son escadrille aviat cette fois pour mission de bombarder le fameux Tirpitz, réputé le plus gros cuirassé du monde. Le vaisseau était caché dans un fjord près d'un village norvégien. Il s'agissait de bombarder cette unité nazie sans toutefois laisser tomber des bombes sur les villageois. La difficulté s'avéra des plus grandes. Les Nazis avaient, il semble, accompli un exploit peu commun en suspendant des câbles

## Tirez le meilleur parti de votre THÉ..

employez de l'eau **BOUILLANTE**  
**"SALADA"**

### Une bonne réponse

Un jour, dans une des stations voisines de Rome, quelques prétendus esprits forts se trouvaient dans un compartiment de chemin de fer discutant entre eux.  
Tout à coup, un prêtre monte dans le wagon.  
— Oh! Monsieur le curé, lui dit l'un d'entre eux avec une grande apparence de bienveillance, vous savez sans doute la nouvelle?  
Et plein de fatuité il poussait ses voisins du genou.  
— Non, Monsieur répondit le curé, je n'ai pas lu dans les journaux.  
— Comment, vous ne savez pas? Mais on ne parle que de cela!  
Mais, Monsieur, je ne sais absolument rien de ce que vous voulez me dire.  
— Et bien, je suis heureux de vous l'apprendre: c'est que... le diable est mort!  
— Vraiment, reprit le prêtre. Eh bien, comme j'ai toujours eu pitié des orphelins, je vous prie d'accepter ces deux sous.  
Tous ceux qui se trouvaient dans ce compartiment sont partis d'un immense éclat de rire, et le malheureux esprit fort, tout pâle de colère, fut obligé de changer de compartiment au plus vite.

Pendant ses permissions, le jeune héros visita Jérusalem, Bethléem, Alexandria, Tel-Aviv, les Pyramides, etc., etc. Il quitta Suez par bateau et tourna l'Afrique s'arrêtant à Capetown, Freetown, Durban, pour finalement débarquer en Angleterre en fin de février dernier.

L'officier-pilote Pilon n'est d'ailleurs pas le seul de sa famille sous les drapeaux. Ses trois frères ont suivi son exemple. Rhéal, âgé de 19 ans, est radio-opérateur mitrailleur, lui aussi outre-mer avec l'aviation; Roland, âgé de 21 ans est à l'Armée et Hector de 18 ans fait partie de la Marine de guerre. Il y a vraiment là de quoi s'enorgueillir.

L'officier-pilote Pilon est natif d'Ottawa, et fils de M. Hyacinthe Pilon, de la Capitale fédérale.

### LISEZ NOTRE JOURNAL

**"LE PEUPLE"** est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.  
ABONNEMENTS:  
Canada, District, 1 an \$1.00  
Can. Hors Dist. 1 an 1.50  
Etats Unis, 1 an 2.00  
Strictement payable d'avance.  
La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 43 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1943 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.  
Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.  
Prière de toujours donner l'ancien adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

**L'acide du rein voleur de repos**  
Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; restent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd's — remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F  
**Pilules Dodd pour le Rein**

**SOYEZ FORT**  
SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT  
FATIGUE HABITUELLE  
MANQUE D'APPÉTIT  
PRENEZ LES  
**PILULES MORO**  
1166 ST-DENIS, MONTREAL

**RAYON X**  
Dr Jean-Luc Lavallée  
Chirurgien-Dentiste  
44, St-Jean-Baptiste,  
MONTMAGNY  
Tél. 53 — Anesthésie au Gaz

**IMPRESSIONS**  
De toutes sortes...  
Adressez-vous à:  
**L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,**  
J.-N.-A. BECHARD, Prop.  
55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY  
Attention spéciale aux commandes par la maille.  
TNO.

**GEORGES HEBERT**  
Notaire  
Commissaire de la Cour Supérieure  
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures  
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.  
64, rue du Dépôt — Montmagny

**CARTES PROFESSIONNELLES**  
— ET D'AFFAIRES —  
**BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.**  
Comptables Agréés  
Chartered Accountants  
et  
Syndic Licencié  
—Oo—  
MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.,  
Syndic Licencié  
GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.  
REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.  
71, rue St-Pierre, — Tél.: 2-4079  
QUEBEC

**CHARTRE, SAMSON & CIE**  
Comptables Agréés  
Chartered Accountants  
Successeurs de  
LaRUE & TRUDEL  
et de  
SAMSON, KNIGHT & CIE  
Maurice Chartré, C.A.  
Jacques LaRue, C.A.  
Jean-Paul Gauthier, C.A.  
Leon Côté, C.A.  
Paul-Emile Brunet, C.A.  
Lionel Roussin, C.A.  
G.-Frank Lafferty, C.A.  
Raymond Fortier, C.A.  
Jean Lacroix, C.A.  
Maurice Samson, C.A.  
A.-Emile Beauvais, C.A.  
E.-Harry Knight, C.A.  
Gérard Marceau, C.A.  
Lucien-P. Bélar, C.A.  
Jacques Angers, C.A.  
Dollard Huot, C.A.  
Albert Garneau, C.A.  
Guy Bernard, C.A.  
MONTREAL — QUEBEC — ROUYEN

**philippe rousseau**  
avocat  
montmagny  
rue de la gare — tél.: no 8

**Dr Clément ROULEAU**  
Médecin-Vétérinaire  
Pratique générale de médecine  
et de chirurgie vétérinaire.  
Rue St-Jean-Baptiste  
MONTMAGNY  
Tél.: No. 56

**A. CHOUINARD, C.R.**  
Avocat  
Tél.: 48  
25, rue de la Gare,  
Montmagny.

**LORENZO TETU**  
Comptable - Vérificateur  
Liquidateur de Faillite  
Syndic Autorisé  
Bureau: 81 r. St-Pierre  
QUEBEC

Me René Paré, Me Jos. Mariveau  
B.A., L.L.L. B.A., LL. L.  
**PARE & MARINEAU**  
AVOCATS  
MONTMAGNY  
31, du Dépôt — Tél. 194

**DR J. R. BARIL**  
Chirurgien-Dentiste  
49, rue Saint-Jean Baptiste  
MONTMAGNY  
Tél.: 46.

Geo.-René Fournier, L.L.L.  
Stan. Déry, L.L.L.  
Ubaldo Desilets, L.L.L.  
**Fournier, Déry & Desilets,**  
AVOCATS  
Bureaux à:  
Montmagny tous les samedis,  
chez Dr Lavallée, Dentiste,  
rue St-Jean-Baptiste,  
Québec, tous les jours,  
à 37 rue de la Couronne.

**FOURRURES**  
THIBAUT  
Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.  
Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refecton ou teinture.  
TOUT TRAVAIL GARANTI  
EXPERIENCE DE 20 ANS  
— CHEZ —  
L.-P. THIBAUT, Enr.  
282, St-Jean, Québec

Chaque Paquet de 10¢ de **PAPIER A MOUCHES WILSON** TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE  
10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux.  
**POURQUOI PAYER PLUS?** Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.  
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

**HOTEL DE VILLE CE SOIR LE PROFESSEUR MYSTO CÉLÈBRE MAGICIEN ET DEVIN**  
"C'est toujours la même chose"  
**BIÈRE BOSWELL**

QUOI? TU ES UN DEVIN TOI AUSSI? DANS CE CAS-LÀ DIS-MOI DONC À QUOI JE PENSE?

FACILE! TU PENSES QUE C'EST L'HEURE POUR UNE **BOSWELL**

MON VIEUX-- TU ES UN VRAI DEVIN!

**A. COTE**  
Optométriste-Opticien  
15, St-Thomas,  
Montmagny.  
23-JNO

**ECONOMISEZ**  
En vous retirant aux **HÔTELS FORD**  
Modernes. A l'écart du feu, convenables, bien situés, stationnement facile.  
**Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa**  
meilleures chambres avec radios.  
\$750 pas plus que \$250 par personne  
\$212 à \$312 PAR PERSONNE PAS PLUS!  
400 JOLIE'S CHAMBRES AVEC RADIO'S

Vous ne vous contenterez plus jamais d'autre chose quand vous aurez vu la

# BLANCHEUR RINSO

LE MEILLEUR POUR TOUT LE LAVAGE



## SAINT-ROCH des Aulnaies

**Mariages**  
Le 29 août fut béni le mariage de Mlle Laniée Marier, fille de M. Orléan Marier, décédé à M. Jean-M. Rouleau fils de M. Jos Rouleau de Ste-Anne de la Pocatière.

Le 2 sept Mlle Zénaïde Francoeur fille de M. et Mme Adolphe Francoeur épousa M. Roger Belzile, de Québec, fils de M. Ernest Belzile et Mme Belzile décédée.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. Jos Gamache, M. et Mme Louis Vézina et leurs enfants de l'Islet, M. François Giasson de Québec, étaient en visite dernièrement chez M. Jos Létourneau.

M. et Mme Jos Pelletier et leurs enfants de St-Antoine chez M. Amédée Pelletier.

M. Charles M. Deschênes et Mme Deschênes d'Abitibi, M. et Mme Gustave M. Deschênes de Québec, étaient chez Mme Vve Elzéar M. Deschênes, M. et Mme Charles Dumas et leurs enfants ont laissé leur résidence d'été pour retourner à Québec.

M. et Mme Marcel Genest de Québec, chez M. Achille Lizotte.

M. M. Ange et Madeleine Létourneau, g.m.g. et Mlle Thérèse Létourneau inst. sont retournées à Québec, après des vacances passées chez leur père M. Jos Létourneau.

Nos meilleurs vœux à Mlle Ida Marier fille de Mme Vve Adolphe Marier qui nous a quittés pour entrer au couvent chez les Rév. SS. Servantes du Sacré-Coeur à Limoilou Québec. L'Exposition annuelle des Fermières eut lieu mardi le 7 sept. Les exhibits étaient nombreux et de choix. Des prix ont été décernés à un grand nombre d'exposantes. M. le curé Bérubé a encouragé et félicité chaleureusement les Ouvrières de ce cercle.

## SOUPERS D'AUTOMNE

par Barbara B. Brooks

L'été est fini, les vacances sont terminées, l'école a rouvert ses portes, et nous commençons tous à songer aux jours courts de l'hiver. Profitons donc de ces quelques semaines d'été de la Saint-Martin pour préparer des soupers qui "exigeront de la marche" — des repas du soir qui iront dans un panier, et qui auront meilleur aspect et meilleur goût au grand air. Ou bien encore, si les enfants, au coucher du soleil, sont turbulents et veulent respirer l'air frais d'automne, préparez votre panier à pique-nique et allez au parc le plus proche. Un repas ordinaire de tous les jours devient immédiatement une aventure. Les repas composés d'un seul plat conviennent surtout parce qu'ils sont faciles à transporter. Par exemple: des nouilles au gratin avec des restes de viande, des biftecks à la Suisse avec du riz, du spaghetti avec des boulettes de viande, du ragout de bœuf ou d'agneau, ou n'importe quelle salade de poisson, de viande ou d'œufs. Les aliments chauds restent chauds jusqu'au moment de les servir si vous les mettez dans des récipients isolants ou dans un plat-casserole enveloppé de plusieurs feuilles de journaux.

La salade de pommes de terre est un des plats favoris pour les repas en plein air, mais n'oubliez pas qu'il y a beaucoup d'autres salades. La verdure qui est sortie croquante du réfrigérateur restera fraîche si vous l'enveloppez de papier glacé. Il est facile de l'assaisonner de vinaigrette sur les lieux. Les carottes et les concombres coupés en bâtonnets, le céleri ou les oignons verts se transportent également bien dans des seaux en verre fermés.

Du pain? C'est nécessaire. Les sandwiches faits avec une variété de garnitures sont toujours très recherchés. Mettez, dans votre panier, un pot d'une des nombreuses variétés de fromages pour sandwiches. Les petits pains et les brioches avec du beurre disparaîtront rapidement. Que boire? Pour les enfants, du lait — bien entendu. Gardez-le froid dans une bouteille isolante. Les grandes personnes voudront peut-être du café chaud. Un pot de limonade plaira peut-être à toute la fa-

## "Le Canada un modèle pour le monde entier"

Nous voici au troisième anniversaire du commencement de la guerre. Ces mots de notre roi: "Le Canada pourrait devenir un modèle pour le monde entier" lors de son départ de nos côtes juste quelques mois avant que la guerre éclate, vivront à jamais dans l'histoire de notre pays. Ils ont fait réfléchir plusieurs et feront penser encore plus sur le destin du Canada.

Cette phrase nous étonne par l'ampleur du rôle que le Canada peut jouer, pour ceux d'entre nous qui sousestimons les possibilités de notre pays en le comparant à d'autres plus grands états. Mais au point de vue moral et spirituel le Canada a un fondement qui sous la direction de Dieu doit mener à un grand avenir. Une grande partie du peuple canadien, français et anglais, a encore foi en Dieu et parmi eux se trouve la solidarité morale. Puis, il y a les deux races. L'une d'elles donne au pays un lien avec la culture latine de l'Europe et de l'Amérique du Sud. L'autre donne un lien avec l'Angleterre et les États-Unis. C'est pourquoi la force de notre unité n'est pas seulement nécessaire à notre survivance mais aussi à l'avenir de la plupart de la race blanche.

Les Pères de la Confédération ont eu la forte conviction que le Canada pourrait être une nation, avec l'idée inspiratrice qu'il pourrait devenir le Dominion de Dieu d'une mer à l'autre. Ce n'est que par l'achèvement de cette vision que le Canada trouvera son vrai destin et son but dans le monde.

Un choix de fruits et de petits gâteaux secs fait un excellent dessert, et un qui est toujours prêt à emporter pour les soupers au grand air. Vous pouvez servir un seul genre de fruit ou plusieurs genres — pommes, raisins, prunes, ananas, melons, ou autres fruits de saison. Les petits fours riches et les petits gâteaux fourrés font un dessert complet facile à emporter et à servir — et si bon à manger!

**Plat pour souper de pique-nique**  
1/2 livre de nouilles fines ou de macaroni  
2 pintes d'eau  
1 cuillerée à soupe de sel  
2 cuillerées à soupe de beurre  
1 cuillerée à soupe de farine  
Pincee de paprika  
2 tasses de bouillon  
1/2 c. à thé de sel  
1/2 c. à thé de poivre  
1/2 livre de viande cuite  
1/2 tasse de riz élaté au four  
1 c. à soupe de beurre fondu  
Faites cuire les nouilles dans l'eau bouillante à laquelle vous aurez ajouté le sel. Egouttez. Faites fondre le beurre dans une casserole, ajoutez la farine et le bouillon. Remuez jusqu'à ce que la sauce soit lisse. Ajoutez le sel et le poivre. Coupez la viande en dés et mélangez-la avec les nouilles. Ajoutez la sauce. Versez dans un plat-casserole. Egouttez le riz élaté au four et saupoudrez-le sur le dessus. Arrosez de beurre fondu et saupoudrez de paprika. Faites cuire 20 minutes à four modéré (400 F.).  
Recette pour 6 portions.

**Remarque:** Vous pouvez faire le bouillon en faisant dissoudre 2 bouilloncubes dans 2 tasses d'eau bouillante.

**Gâteaux aux flocons de maïs pour le thé**  
1/2 tasse de beurre  
1/2 tasse de sucre  
2 œufs  
1 c. à soupe de noix de coco  
1/4 tasse de lait  
1/2 c. à thé d'extrait de citron  
1 1/2 tasse de farine  
1/2 c. à thé de poudre à pâte  
6 tasses de flocons de maïs  
Mélangez le beurre et le sucre, Battez bien les œufs et ajoutez-les; mélangez bien. Faites tremper la

## "LE RECUEIL" de septembre 1942

L'édition de septembre de "LE RECUEIL", l'une des meilleures revues de langue française, offre un très intéressant choix d'articles. On y trouve plus particulièrement les articles suivants: Le développement de l'enfant, condensé de "Nos Enfants"; Les maisons de l'avenir, de "Les Affaires"; Dirigeables, Médecins et Plongeurs, de "Extension"; Pierre Laval, de "La Voix des Mille-Iles"; Photographie astronomique, de "Le Devoir"; Le secret du U-Boat, de "Le Courrier de Genève"; Musique de cirque, de "Etude"; L'hérédité est une loterie, de "Common Sense"; Art et Climatization, de "La Revue Moderne"; Les épreuves de Paris, de "Le Samedi"; Le Jardinier Magicien, de "This Week Magazine"; Les oreilles qui voient, de "Etude"; L'herbe à lait, de "Christian Farmer"; L'Art culinaire chinois, de "Fu Jen"; La Fièvre des Poins, de "Nature Magazine"; Le second front, de "La Voix de France"; Une mémorable journée, de "Marine"; Fabrique de jeunes criminels, de "Relations"; La force étonnante des animaux, de "Nature Parade"; L'ordre européen, de "La France Libre"; Un meurtre dans la cuisine, de "Parents Magazine"; Les abeilles laborieuses, de "American Journal of Pharmacy"; Superstitions, de "Columbia"; Dialogues des deux Frances, de Marcel Dugas; et pour terminer un fort intéressant volume en résumé, "Staline", de Emil Ludwig. "LE RECUEIL" vous offre chaque mois 100 pages d'une lecture des plus instructives. Il se vend 25c dans tous les dépôts de journaux et on s'y a bonne moyennant \$3.00 par an. Numéro spécimen contre 3c en timbres. C. P. 100, Station "B", Québec, P.Q.

## SAINT-PIERRE

**Funérailles de Mme Chrysologue Bélanger**  
C'est avec regret que nous avons appris le décès d'une vénérable nonagénaire en la personne de Mme Vve Chrysologue Bélanger, née Anna Breton, décédée le 29 août, à la résidence de son fils, M. Joseph Bélanger, après quelques semaines de maladie, à l'âge de 92 ans et 9 mois.

Avec Mme Bélanger, disparaît la doyenne d'âge de la paroisse. Profondément chrétienne et vertueuse, c'est chargée de mérites pour le ciel, qu'elle a rendu sa belle âme à Dieu. Munie des secours de la religion, entourée de l'affection et du dévouement de ses enfants jusqu'à la 4<sup>e</sup> génération, sa mort fut paisible et douce comme l'avait été sa vie. Son souvenir vivra longtemps dans le cœur des siens.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 31 août, en l'église paroissiale, à 10 heures. Un long défilé de parents et d'amis de la maison mortuaire à l'église, a fait escorte à la regrettée d'après. L'église avait revêtu ses plus riches tentures de deuil et la cérémonie fut très solennelle.

La levée du corps fut faite par M. le curé Rancourt. Le service fut chanté par M. l'abbé Richard Beaudoin, professeur au Collège Ste-Anne, et petit-fils par alliance de la défunte, assisté de MM. les abbés R. Rochette, vicaire dominical et Charles Létourneau, aumônier de la Communauté des RR. SS. du Bon-Pasteur, à Charlesbourg, curé diocésain et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Armand Blais, a exécuté la messe de Requiem et des motets de circonstance. La R. Mère St-Simon, des Soeurs du Bon-Pasteur, touchait l'orgue.

Portait la croix: M. Alphonse Morin. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Charles Bouchard, Arcaudis Lavallée, Amédée Morin et Willie Gagné. Le corbillard était dirigé par M. Alexandre Roy. Conduisaient le deuil, ses fils: M. Joseph Bélanger, de St-Pierre et Arsène Bélanger, de Montmagny; ses filles: Mme Alphonse Beaudoin (M. Anne), et Mme Vve Auguste Bouchard (Julia), son gendre, M. Alphonse Beaudoin; ses belles-filles: Mmes Joseph et Arsène Bélanger; ses petits-enfants: MM. et Mmes Georges Fournier, de Montmagny, Lauréat Bélanger, de St-Pierre, M. Pierre-Aimé Bouchard et Mme Armand Fournier, de St-Pierre, Mlles Ghislaine, Carmen et Jacqueline Bélanger, de Montmagny; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Alphonse Breton, Arthur Pouliot, Adolphe Martineau, Maurice Martineau de St-Michel, MM. Lucien Breton, Gaudios Pouliot, Evariste Breton, Léo et Paul Pouliot, Ovide et Jules Breton, Emile Breton, de St-Michel, Mlles Colette et Thérèse Pouliot, Alma et Josephine Breton, Albertine, Gisèle et Cécile Breton et Estelle Chamberland de St-Michel et M. Arthur Beaudoin de St-Pierre. La plupart des paroissiens se sont joints à la parenté et aux amis venus de l'extérieur pour rendre un ultime hommage à la regrettée disparue.

La collecte fut faite par deux petits-fils de la défunte. L'inhumation fut faite au cimetière paroissial dans le lot de la famille. La direction des funérailles avait été confiée à M. Paul Boulet de St-François. Outre les parents ci-haut només, la regrettée défunte laisse dans le deuil trois petites filles Religieuses, toutes trois de la Communauté du Bon-Pasteur à Québec. Un grand nombre d'offrandes de messes, affiliations, bouquets spirituels, lettres et cartes de sympathies ont été déposés sur cette tombe.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

**Mariage**  
Samedi, le 5 septembre, en l'église paroissiale à 8 hrs. M. l'abbé Roch Rochette, vicaire dominical, a béni le mariage de Mlle Cécile Morin, institutrice, fille de M. et Mme Alphonse Morin avec M. Laval Auclair peintre, fils de M. et Mme

## SAINT-CYRILLE

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

## SAINT-CYRILLE

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

Le 30 août, M. J.-Antheim Fortin, de Dolbeau, Lac St-Jean, Mlles Marie-Anne Bélanger, Marie-Jeanne Lavoie et Olivine Pelletier, de

## Incendie à la résidence d'été de M. P. Béchar

La maison d'été de M. Philippe Béchar, gérant de la Cie A. Béchar, Ltée, a été entièrement détruite par un violent incendie, lundi après-midi, le 7 septembre. Cette propriété est située à environ un mille et demi à l'ouest de la ville de Montmagny. Les flammes furent aperçues vers 4:30 h. par un voisin M. Lucien Proulx, employé sur la ferme de M. Laurent Fournier. En l'espace de quelques heures, cette vaste maison, entièrement construite en bois, a été consumée de fond en comble. Les flammes, activées par un vent violent, s'attaquèrent même au bûcher qui entoure la maison, y causant des dommages légers.

## LA CROIX-ROUGE

Depuis le début de la présente année, la Croix-Rouge de la province de Québec a confectionné et expédié outre-mer 496,200 effets vestimentaires évalués à \$198,476. C'est ce que révèle un rapport émis par la Maison de la Croix-Rouge, à Montréal.

Depuis trois mois, les expéditions sont considérables. En juin, 75,532 articles d'une valeur de \$37,297; en juillet, 43,964 articles évalués à \$14,601; en août, 20,356 valant \$9,151.

Durant les trois années de guerre, les 35,000 travailleuses bénévoles de la Croix-Rouge, réparties en 189 sections québécoises, ont confectionné près de 3,000,000 d'effets vestimentaires et pansements chirurgicaux pour nos soldats, nos aviateurs, nos marins et les équipages de notre marine marchande; dans ce chiffre sont compris aussi un certain nombre de courtpeignes, de vêtements d'enfant et de robes pour les victimes des bombardements.

—M. et Mme Odilon Kirouac et leurs enfants Lise et Nicole, de Québec sont venus passer le dimanche, chez leurs parents, M. et Mme Eug. Pelletier.

—Mlle Lucie Bolduc après avoir passé la vacance chez sa grand-maman, Mme Johnny Blais, est retournée dans sa famille à Québec.

—Mlle Carmen Bernier, passe quelques jours à Québec chez des amis.

—Mme Eug. Pelletier, M. et Mme O. Kirouac et leurs enfants, Mlles Eliane Pelletier et Fernande Cloutier et M. René Pelletier, étaient en visite dimanche, à Montmagny, chez M. et Mme Paul-Arth. Morin.

—M. et Mme Paul Bernier se sont rendus à Québec, à l'occasion de la Fête du Travail.

—M. Chs-Amédée Bernier, avocat de Québec est venu passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Charles Bernier.

—M. l'abbé Charles Létourneau

## Mort tragique d'un ex-pilote M. J.-H. Talbot

Une famille très en vue de Québec vient d'être plongée dans un deuil cruel par la mort de M. Joseph-H. Talbot, ancien pilote, écrasé à mort, lundi après-midi, par une automobile à Berthier.

Le défunt était le père de Mlle Jeanne Talbot, secrétaire générale de l'Action sociale catholique féminine.

M. Talbot était âgé de 82 ans, étant né à Berthier (Montmagny) le 12 février 1860. Après sept ans d'apprentissage au long cours, il fut reçu pilote à l'âge de 27 ans. A 28 reprises, il avait traversé l'Atlantique. Il passa 48 ans dans le pilotage, et fut entre temps président de la Corporation des Pilotes et surintendant de la même corporation durant plusieurs années.

Il déposa beaucoup d'initiative dans l'occupation de ces deux postes en plaidant auprès des autorités maritimes la cause des pilotes et en défendant les intérêts de ses confrères.

Fou M. Talbot possédait la confiance et l'estime de tous ceux qui le connaissaient. C'était un homme d'une grande probité, ayant le sens de la justice et de l'honneur.

Le défunt avait épousé en premières noces dame Eugénie Joncas; de ce premier mariage, lui survivent, Mlles Judith et Eugénie Talbot; en secondes noccs, il épousa Mlle Adèle Joncas qui l'a précédée dans la tombe, il y a 8 ans; lui survivent, ses filles, Mlle Jeanne Talbot, secrétaire générale de l'Action sociale catholique féminine; Mme Pierre Déry (Rose-Marie) et Mlle Bernadette Talbot. Il laisse aussi un gendre, M. Pierre Déry, évaluateur de la cité; ses petits-enfants, Marguerite, Marie Talbot, Françoise Déry, et de nombreux neveux et nièces. Il était le dernier survivant d'une famille de douze.

L'hiver sera terrible pour les civils et les combattants en Grande-Bretagne. La Croix-Rouge lance un appel à toutes les bonnes volontés: elle a besoin d'augmenter considérablement le nombre de ses bénévoles afin de suffire à la tâche immense qui lui incombe. Qui ne peut, dans les sections de la Croix-Rouge ou à domicile, consacrer quelques instants chaque jour pour donner plus de confort à nos compatriotes combattant sur terre, sur mer et dans les airs?

**On appellera environ 25,000 Canadiens durant septembre**

OTTAWA. — Des représentants du service national sélectif et du ministère des Services nationaux de guerre déclarent que de 20 à 25,000 Canadiens recevront leur appel pour le service obligatoire au cours du mois de septembre.

"Mourir, ce n'est pas mourir, c'est manger." — Lamartine.

La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

Gin de Kuyper advertisement with price list: 40 onces \$3.90, 26 onces \$2.70, 10 onces \$1.15.

LES MARCHES

Table of market prices for various goods including ANIMAUX VIVANTS, PORCS, RABAIS, VEUX DE LAIT, BOUVILLONS, MOUTONS, TAURES, VACHES, and TAUREAUX.

NOTRE PART DANS LES SERVICES FEDERAUX

Text describing federal services and their impact on the population, mentioning the 'Action Nationale' and various government departments.

Il est maintenant ILLÉGAL d'accumuler des rebuts d'acier ou des pièces de machinerie inutilisables

Text explaining the new regulations regarding the disposal of scrap metal and machinery parts.

Text detailing the penalties for non-compliance with the scrap metal regulations.

Text stating that the regulations apply to all individuals and businesses.

Text providing information on how to obtain a copy of the regulations.

Text mentioning the Ministry of Munitions and Supplies.

Text providing contact information for the Ministry.

Text warning of penalties for infractions.

Text providing the name of the Minister.

Text providing the name of the Minister.

Table of government statistics including Justice, Travail, Mines et Ressources, and Revenu national.

POUR RIRE

Humorous text titled 'PAS D'ACCIDENT POSSIBLE' and 'Comment cela? interroge l'Anglais'.

RIENS UN PEU

Text discussing the definition of an 'anonymous' person and the impact of war on cinema.

PENSEES

Text containing various thoughts and reflections, including 'Si la vie était écrite en musique'.

Occasion:

Text mentioning an occasion to sell a machine for sewing.

Text mentioning an announcement in Switzerland.

Text mentioning a woman who would like to find a young girl.

Text mentioning a dog for sale.

Text mentioning a collection of poems.

Text mentioning a collection of poems.

Text mentioning a collection of poems.

Text mentioning a collection of poems.

Text mentioning a collection of poems.

Text mentioning a collection of poems.

Text mentioning a collection of poems.

Advertisement for 'ROYAL YEAST CAKES' and 'PAINS DE LEVURE ROYAL' with promotional text.

Text titled 'Attention' regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

Text regarding postal services and parcels.

LA BONNE CUISINE

Recipe for 'MOUSSE DE SAUMON' (Salmon Mousse).

ROGNON DE VEAU A LA HONGROISE

Recipe for 'ROGNON DE VEAU A LA HONGROISE' (Kidney of Veal).

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Advertisement for 'MAGIC BAKING POWDER' with promotional text and image of the product.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Text regarding the recipe and ingredients.

Large advertisement for 'ASSURANCE D'ÉTAT' (State Insurance) against war damages, including detailed text and a logo.

Livraisons de jambon et de bacon à l'Angleterre

Londres s'attend que le Canada augmente ses livraisons de cent millions de livres, ce qui fera en tout 700,000,000 de livres. — L'élevage du porc au Canada sera poussé à la limite.

Le ministère britannique de l'Alimentation espère que le Canada sera capable de fournir à l'Angleterre au moins 700,000,000 de livres de jambon et de bacon en vertu d'un accord actuellement en cours de négociation.

C'est environ 100,000,000 de livres de plus que dans l'intention qui expirera en octobre prochain.

On sait que l'office canadien du bacon, présidé par l'hon J.-G. Taggart, fait tous les efforts pour assurer l'envoi de tout le bacon requis par la Grande-Bretagne.

"L'Angleterre prendra tout le bacon que le Canada lui enverra", a commencé, par ailleurs, un haut fonctionnaire de l'Agriculture.

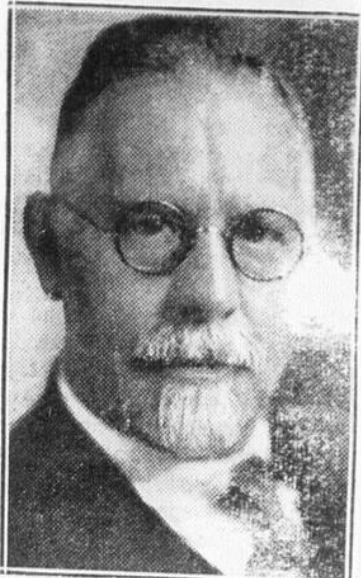
En Angleterre, le mot "bacon" s'applique autant au jambon qu'au bacon lui-même.

Pour augmenter de 100,000,000 de livres par année nos expéditions de bacon outre-mer, il faudra pousser à la limite l'élevage du porc au Canada. Mais, du moins, il existe un

facteur favorable dans ce domaine, car la récolte des grains et des fourrages nécessaires pour engraisser les porcs est particulièrement abondante cette année.

L'annonce par le département de l'Agriculture que l'Angleterre nous achèterait 100,000,000 de livres de bacon de plus, met fin à la rumeur voulant que les Etats-Unis soient prêts à nous enlever une partie du marché du bacon outre-mer. Bien plus, on ajoute que les Etats-Unis insistent fortement pour que le Canada fournisse du jambon et du bacon à la population civile de l'Alaska ainsi qu'aux armées qui défendent ce immense territoire nord américain.

Il y a encore Terre-Neuve qui réclame impatiemment du bacon canadien. C'est dire que nos producteurs de jambon et de bacon auront un cours des prochains douze mois — à partir d'octobre — autant, sinon plus de marchés qu'il leur sera possible d'alimenter.



M. J.-V. Desaulniers, deuxième vice-président et directeur général de la Société Nationale de Fiducie, directeur général de la Caisse Nationale d'Économie, président et directeur général de la Société Nationale d'Assurance, vient d'être nommé administrateur délégué des loyers, pour la province de Québec et les provinces maritimes, par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

39 à 43 en Hollande et de 62 à 65 en Allemagne même.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

13 au 20 septembre
Dimanche 13: St-Maurille, évêque
Lundi 14: Exaltation de la Ste-Croix.
Mardi 15: N.-D. des Sept Douleurs.
Mercredi 16: St-Cyprien, martyr.
Jeudi 17: Ste-Hildegarde.
Vendredi 18: St-Joseph de Cupertino.
Samedi 19: N.-D. de la Salette.

Imitez les gens de bien, supportez les méchants, aimez tous les hommes (St-Augustin)

Que faut-il pour être indulgent? Du bon sens et une goutte de pitié dans le coeur.

Le calme est le côté extérieur de la force.
Abandonner ce qu'on A, c'est peu de chose;
Abandonner ce qu'on EST, c'est la vertu suprême.

Si l'on enlevait du coeur humain l'amour-propre, le monde serait un paradis pour l'humanité.
Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

LISEZ NOTRE JOURNAL
Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

Les coopérateurs tiendront leur congrès à Montréal

Mademoiselle Jacqueline Charbonneau en Angleterre

Le Lieutenant Jacqueline Charbonneau, garde-malade faisant partie du Corps Médical de l'Armée Royale Canadienne, qui était en Nouvelle-Ecosse depuis un an, est maintenant revenue en Angleterre, d'après un câblogramme reçu chez ses parents, M. et Mme Georges Charbonneau, de la Banque Canadienne Nationale de Mont-Laurier.

Pas de congés aux retardataires

Les Ordres généraux de l'Armée canadienne ont annoncé que les officiers et les soldats de l'Armée qui sont retardés dans leur instruction militaire à cause de négligence, de mauvaise conduite ou pour d'autres raisons qui dépendent d'eux-mêmes, n'auront pas droit aux congés de fin de semaine ni aux courtes permissions ni aux dispenses d'instruction.

Au contraire, ils auront des heures supplémentaires d'instruction militaire durant les soirées, les samedis après-midi et les dimanches jusqu'à ce qu'ils aient atteint le niveau requis.

Les progrès de la coopération dans la province de Québec sont rapides, mais pour qu'elle porte tous les fruits qu'on est en droit d'en attendre, l'éducation du coopérateur ne doit pas être négligée. C'est pour cette raison que le Conseil Supérieur de la Coopération fait porter le prochain congrès de coopération sur L'ÉDUCATION DANS LE MOUVEMENT COOPÉRATIF.

Le programme de ce congrès a déjà été publié il y a quelque temps; il aura lieu à Montréal, dans les salles du Jardin Botanique, les 11, 12, 13 septembre prochain. Rappelons en passant le nom de quelques-unes des personnalités marquantes qui y prendront part: le R.P. Georges-Henri Lévesque, o.p., président du Conseil Supérieur de la Coopération et directeur de l'École des Sciences Sociales de l'Université Laval, M. Maurice Colombain, chef

du Service de la Coopération du Bureau International du Travail de la Société des Nations, M. Henri-C. Bois, secrétaire de la Coopération Fédérée de Québec, M. Raymond Ferron, chef du Service d'Économie Rurale de la Province de Québec. On sera sans doute heureux d'apprendre que le Petit Septeur de la Bonne Chanson, sous la direction de M. Arthur Blaquière, prêtera son concours lors de la grande séance publique du samedi soir, le 12, à 8 heures et demie. Cette soirée sera sous la présidence de M. Victor Barbeau, président de l'Alliance des Coopératives de Consommation. Il y aura allocutions des invités d'honneur, suivies d'une conférence de M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Études, qui ne manquera pas de captiver ses auditeurs.

Que tous se donnent donc rendez-vous à Montréal, dans les salles du Jardin Botanique, les 11, 12, 13 septembre prochain. Que chaque coopérateur délégué au moins un représentant au congrès pour que ses assises soient un succès dont bénéficieraient le mouvement coopératif et la province tout entière.

Arrachons nos pommes de terre à temps

L'arrachage constitue un point important dans la production des pommes de terre. Il nécessite des heures nombreuses d'un travail ardu, mais que voulez-vous! Il faut qu'il se fasse. Maintenant il ne s'agit pas seulement de le faire, mais fait-il encore le faire à temps. Adoptons comme principe d'éviter les extrêmes, c'est-à-dire un arrachage trop hâtif ou trop tardif.

Par un arrachage trop hâtif, on diminue le rendement et la proportion des pommes de terres marchandes, et de ce fait on augmente le coût de production. D'un autre côté, par un arrachage tardif on s'expose à subir des pertes considérables causées par les gélées qui occasionnent ultérieurement une pourriture molle pouvant affecter une grande proportion des patates mises en entrepôt.

Pour augmenter le nombre de moutons

La plupart des cultivateurs qui élèvent des moutons commencent à sevrer leurs agneaux au mois d'août dit M. J.W. Ste-Marie, régisseur de la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, P.Q. C'est aussi à ce moment qu'ils devraient s'arranger pour augmenter leur troupeau ou pour en établir un s'ils n'ont pas gardé de moutons jusqu'ici.

Le Canada produit seulement un quart de la laine qu'il lui faut. Tant que la guerre durera, il sera de plus en plus difficile de recevoir régulièrement de la laine de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, et en attendant les besoins des forces combattantes et des civils, augmentent sans cesse; il faudra donc, de toute façon, élever des moutons pour prendre plus de laine et plus de viande. On recommande instamment aux cultivateurs de ne jamais envoyer au marché ou à l'abattoir des agnelles ou des brebis qui peuvent servir à la reproduction. S'ils ont des sujets reproducteurs à vendre, qu'il le fassent savoir à leur agronome régional, il nous faut un million de moutons de plus au Canada en 1943.

"Les enfants doivent recevoir une éducation chrétienne" (Mgr Vachon)

Les parents doivent s'imposer des sacrifices pour soutenir les écoles catholiques.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, vient de publier une lettre dans laquelle il rappelle à ses diocésains leurs devoirs en matière d'éducation catholique. Il rappelle que les enfants catholiques doivent fréquenter des écoles catholiques et l'obligation des parents à envoyer leurs enfants à de telles institutions.

Si votre traitement ou salaire s'élève à moins de 34 de votre revenu vous devez verser l'impôt dont vous êtes redevable pour vos autres revenus, s'il y a lieu en produisant votre Déclaration de revenu en septembre 1943.

Le Cardinal Hinsley, archevêque de Westminster écrivait il y a quelque temps dans un message qu'il faisait parvenir à une Semaine Catholique tenue en Angleterre. "Le principal champ de bataille de la culture chrétienne est autour de la famille. Dans cette sphère nous devons combattre pour la moralité, pour la protection de nos foyers contre l'invasion des pratiques et des principes païens. L'École est la continuation du foyer".

Et jamais plus qu'aujourd'hui les nations ont-elles eu un plus grand besoin de principes chrétiens.

Le "massacre des innocents"

Berne. — L'"Osservatore Romano" vient d'exprimer dans un article les craintes qu'inspire au pape l'accroissement de la mortalité infantile en Europe et rappelle qu'au cours de l'autre guerre feu le pape Benoît XV avait invoqué "le massacre des innocents" comme l'un des plus pressants motifs de faire la paix. L'article cite des statistiques qui accusent une hausse de la mortalité infantile dans tous les pays de l'Europe sauf la Suisse, la Hongrie et la Bulgarie. L'augmentation est de 73 à 85 par mille en Belgique, de 95 à 99 en Bohême, de

170 en France, de 180 en Italie, de 200 en Espagne, de 250 en Grèce, de 300 en Turquie, de 350 en Roumanie, de 400 en Yougoslavie, de 450 en Pologne, de 500 en Tchécoslovaquie, de 550 en Hongrie, de 600 en Bulgarie, de 650 en Espagne, de 700 en France, de 750 en Italie, de 800 en Grèce, de 850 en Turquie, de 900 en Roumanie, de 950 en Yougoslavie, de 1000 en Pologne, de 1050 en Tchécoslovaquie, de 1100 en Hongrie, de 1150 en Bulgarie, de 1200 en Espagne, de 1250 en France, de 1300 en Italie, de 1350 en Grèce, de 1400 en Turquie, de 1450 en Roumanie, de 1500 en Yougoslavie, de 1550 en Pologne, de 1600 en Tchécoslovaquie, de 1650 en Hongrie, de 1700 en Bulgarie, de 1750 en Espagne, de 1800 en France, de 1850 en Italie, de 1900 en Grèce, de 1950 en Turquie, de 2000 en Roumanie, de 2050 en Yougoslavie, de 2100 en Pologne, de 2150 en Tchécoslovaquie, de 2200 en Hongrie, de 2250 en Bulgarie, de 2300 en Espagne, de 2350 en France, de 2400 en Italie, de 2450 en Grèce, de 2500 en Turquie, de 2550 en Roumanie, de 2600 en Yougoslavie, de 2650 en Pologne, de 2700 en Tchécoslovaquie, de 2750 en Hongrie, de 2800 en Bulgarie, de 2850 en Espagne, de 2900 en France, de 2950 en Italie, de 3000 en Grèce, de 3050 en Turquie, de 3100 en Roumanie, de 3150 en Yougoslavie, de 3200 en Pologne, de 3250 en Tchécoslovaquie, de 3300 en Hongrie, de 3350 en Bulgarie, de 3400 en Espagne, de 3450 en France, de 3500 en Italie, de 3550 en Grèce, de 3600 en Turquie, de 3650 en Roumanie, de 3700 en Yougoslavie, de 3750 en Pologne, de 3800 en Tchécoslovaquie, de 3850 en Hongrie, de 3900 en Bulgarie, de 3950 en Espagne, de 4000 en France, de 4050 en Italie, de 4100 en Grèce, de 4150 en Turquie, de 4200 en Roumanie, de 4250 en Yougoslavie, de 4300 en Pologne, de 4350 en Tchécoslovaquie, de 4400 en Hongrie, de 4450 en Bulgarie, de 4500 en Espagne, de 4550 en France, de 4600 en Italie, de 4650 en Grèce, de 4700 en Turquie, de 4750 en Roumanie, de 4800 en Yougoslavie, de 4850 en Pologne, de 4900 en Tchécoslovaquie, de 4950 en Hongrie, de 5000 en Bulgarie, de 5050 en Espagne, de 5100 en France, de 5150 en Italie, de 5200 en Grèce, de 5250 en Turquie, de 5300 en Roumanie, de 5350 en Yougoslavie, de 5400 en Pologne, de 5450 en Tchécoslovaquie, de 5500 en Hongrie, de 5550 en Bulgarie, de 5600 en Espagne, de 5650 en France, de 5700 en Italie, de 5750 en Grèce, de 5800 en Turquie, de 5850 en Roumanie, de 5900 en Yougoslavie, de 5950 en Pologne, de 6000 en Tchécoslovaquie, de 6050 en Hongrie, de 6100 en Bulgarie, de 6150 en Espagne, de 6200 en France, de 6250 en Italie, de 6300 en Grèce, de 6350 en Turquie, de 6400 en Roumanie, de 6450 en Yougoslavie, de 6500 en Pologne, de 6550 en Tchécoslovaquie, de 6600 en Hongrie, de 6650 en Bulgarie, de 6700 en Espagne, de 6750 en France, de 6800 en Italie, de 6850 en Grèce, de 6900 en Turquie, de 6950 en Roumanie, de 7000 en Yougoslavie, de 7050 en Pologne, de 7100 en Tchécoslovaquie, de 7150 en Hongrie, de 7200 en Bulgarie, de 7250 en Espagne, de 7300 en France, de 7350 en Italie, de 7400 en Grèce, de 7450 en Turquie, de 7500 en Roumanie, de 7550 en Yougoslavie, de 7600 en Pologne, de 7650 en Tchécoslovaquie, de 7700 en Hongrie, de 7750 en Bulgarie, de 7800 en Espagne, de 7850 en France, de 7900 en Italie, de 7950 en Grèce, de 8000 en Turquie, de 8050 en Roumanie, de 8100 en Yougoslavie, de 8150 en Pologne, de 8200 en Tchécoslovaquie, de 8250 en Hongrie, de 8300 en Bulgarie, de 8350 en Espagne, de 8400 en France, de 8450 en Italie, de 8500 en Grèce, de 8550 en Turquie, de 8600 en Roumanie, de 8650 en Yougoslavie, de 8700 en Pologne, de 8750 en Tchécoslovaquie, de 8800 en Hongrie, de 8850 en Bulgarie, de 8900 en Espagne, de 8950 en France, de 9000 en Italie, de 9050 en Grèce, de 9100 en Turquie, de 9150 en Roumanie, de 9200 en Yougoslavie, de 9250 en Pologne, de 9300 en Tchécoslovaquie, de 9350 en Hongrie, de 9400 en Bulgarie, de 9450 en Espagne, de 9500 en France, de 9550 en Italie, de 9600 en Grèce, de 9650 en Turquie, de 9700 en Roumanie, de 9750 en Yougoslavie, de 9800 en Pologne, de 9850 en Tchécoslovaquie, de 9900 en Hongrie, de 9950 en Bulgarie, de 10000 en Espagne, de 10050 en France, de 10100 en Italie, de 10150 en Grèce, de 10200 en Turquie, de 10250 en Roumanie, de 10300 en Yougoslavie, de 10350 en Pologne, de 10400 en Tchécoslovaquie, de 10450 en Hongrie, de 10500 en Bulgarie, de 10550 en Espagne, de 10600 en France, de 10650 en Italie, de 10700 en Grèce, de 10750 en Turquie, de 10800 en Roumanie, de 10850 en Yougoslavie, de 10900 en Pologne, de 10950 en Tchécoslovaquie, de 11000 en Hongrie, de 11050 en Bulgarie, de 11100 en Espagne, de 11150 en France, de 11200 en Italie, de 11250 en Grèce, de 11300 en Turquie, de 11350 en Roumanie, de 11400 en Yougoslavie, de 11450 en Pologne, de 11500 en Tchécoslovaquie, de 11550 en Hongrie, de 11600 en Bulgarie, de 11650 en Espagne, de 11700 en France, de 11750 en Italie, de 11800 en Grèce, de 11850 en Turquie, de 11900 en Roumanie, de 11950 en Yougoslavie, de 12000 en Pologne, de 12050 en Tchécoslovaquie, de 12100 en Hongrie, de 12150 en Bulgarie, de 12200 en Espagne, de 12250 en France, de 12300 en Italie, de 12350 en Grèce, de 12400 en Turquie, de 12450 en Roumanie, de 12500 en Yougoslavie, de 12550 en Pologne, de 12600 en Tchécoslovaquie, de 12650 en Hongrie, de 12700 en Bulgarie, de 12750 en Espagne, de 12800 en France, de 12850 en Italie, de 12900 en Grèce, de 12950 en Turquie, de 13000 en Roumanie, de 13050 en Yougoslavie, de 13100 en Pologne, de 13150 en Tchécoslovaquie, de 13200 en Hongrie, de 13250 en Bulgarie, de 13300 en Espagne, de 13350 en France, de 13400 en Italie, de 13450 en Grèce, de 13500 en Turquie, de 13550 en Roumanie, de 13600 en Yougoslavie, de 13650 en Pologne, de 13700 en Tchécoslovaquie, de 13750 en Hongrie, de 13800 en Bulgarie, de 13850 en Espagne, de 13900 en France, de 13950 en Italie, de 14000 en Grèce, de 14050 en Turquie, de 14100 en Roumanie, de 14150 en Yougoslavie, de 14200 en Pologne, de 14250 en Tchécoslovaquie, de 14300 en Hongrie, de 14350 en Bulgarie, de 14400 en Espagne, de 14450 en France, de 14500 en Italie, de 14550 en Grèce, de 14600 en Turquie, de 14650 en Roumanie, de 14700 en Yougoslavie, de 14750 en Pologne, de 14800 en Tchécoslovaquie, de 14850 en Hongrie, de 14900 en Bulgarie, de 14950 en Espagne, de 15000 en France, de 15050 en Italie, de 15100 en Grèce, de 15150 en Turquie, de 15200 en Roumanie, de 15250 en Yougoslavie, de 15300 en Pologne, de 15350 en Tchécoslovaquie, de 15400 en Hongrie, de 15450 en Bulgarie, de 15500 en Espagne, de 15550 en France, de 15600 en Italie, de 15650 en Grèce, de 15700 en Turquie, de 15750 en Roumanie, de 15800 en Yougoslavie, de 15850 en Pologne, de 15900 en Tchécoslovaquie, de 15950 en Hongrie, de 16000 en Bulgarie, de 16050 en Espagne, de 16100 en France, de 16150 en Italie, de 16200 en Grèce, de 16250 en Turquie, de 16300 en Roumanie, de 16350 en Yougoslavie, de 16400 en Pologne, de 16450 en Tchécoslovaquie, de 16500 en Hongrie, de 16550 en Bulgarie, de 16600 en Espagne, de 16650 en France, de 16700 en Italie, de 16750 en Grèce, de 16800 en Turquie, de 16850 en Roumanie, de 16900 en Yougoslavie, de 16950 en Pologne, de 17000 en Tchécoslovaquie, de 17050 en Hongrie, de 17100 en Bulgarie, de 17150 en Espagne, de 17200 en France, de 17250 en Italie, de 17300 en Grèce, de 17350 en Turquie, de 17400 en Roumanie, de 17450 en Yougoslavie, de 17500 en Pologne, de 17550 en Tchécoslovaquie, de 17600 en Hongrie, de 17650 en Bulgarie, de 17700 en Espagne, de 17750 en France, de 17800 en Italie, de 17850 en Grèce, de 17900 en Turquie, de 17950 en Roumanie, de 18000 en Yougoslavie, de 18050 en Pologne, de 18100 en Tchécoslovaquie, de 18150 en Hongrie, de 18200 en Bulgarie, de 18250 en Espagne, de 18300 en France, de 18350 en Italie, de 18400 en Grèce, de 18450 en Turquie, de 18500 en Roumanie, de 18550 en Yougoslavie, de 18600 en Pologne, de 18650 en Tchécoslovaquie, de 18700 en Hongrie, de 18750 en Bulgarie, de 18800 en Espagne, de 18850 en France, de 18900 en Italie, de 18950 en Grèce, de 19000 en Turquie, de 19050 en Roumanie, de 19100 en Yougoslavie, de 19150 en Pologne, de 19200 en Tchécoslovaquie, de 19250 en Hongrie, de 19300 en Bulgarie, de 19350 en Espagne, de 19400 en France, de 19450 en Italie, de 19500 en Grèce, de 19550 en Turquie, de 19600 en Roumanie, de 19650 en Yougoslavie, de 19700 en Pologne, de 19750 en Tchécoslovaquie, de 19800 en Hongrie, de 19850 en Bulgarie, de 19900 en Espagne, de 19950 en France, de 20000 en Italie, de 20050 en Grèce, de 20100 en Turquie, de 20150 en Roumanie, de 20200 en Yougoslavie, de 20250 en Pologne, de 20300 en Tchécoslovaquie, de 20350 en Hongrie, de 20400 en Bulgarie, de 20450 en Espagne, de 20500 en France, de 20550 en Italie, de 20600 en Grèce, de 20650 en Turquie, de 20700 en Roumanie, de 20750 en Yougoslavie, de 20800 en Pologne, de 20850 en Tchécoslovaquie, de 20900 en Hongrie, de 20950 en Bulgarie, de 21000 en Espagne, de 21050 en France, de 21100 en Italie, de 21150 en Grèce, de 21200 en Turquie, de 21250 en Roumanie, de 21300 en Yougoslavie, de 21350 en Pologne, de 21400 en Tchécoslovaquie, de 21450 en Hongrie, de 21500 en Bulgarie, de 21550 en Espagne, de 21600 en France, de 21650 en Italie, de 21700 en Grèce, de 21750 en Turquie, de 21800 en Roumanie, de 21850 en Yougoslavie, de 21900 en Pologne, de 21950 en Tchécoslovaquie, de 22000 en Hongrie, de 22050 en Bulgarie, de 22100 en Espagne, de 22150 en France, de 22200 en Italie, de 22250 en Grèce, de 22300 en Turquie, de 22350 en Roumanie, de 22400 en Yougoslavie, de 22450 en Pologne, de 22500 en Tchécoslovaquie, de 22550 en Hongrie, de 22600 en Bulgarie, de 22650 en Espagne, de 22700 en France, de 22750 en Italie, de 22800 en Grèce, de 22850 en Turquie, de 22900 en Roumanie, de 22950 en Yougoslavie, de 23000 en Pologne, de 23050 en Tchécoslovaquie, de 23100 en Hongrie, de 23150 en Bulgarie, de 23200 en Espagne, de 23250 en France, de 23300 en Italie, de 23350 en Grèce, de 23400 en Turquie, de 23450 en Roumanie, de 23500 en Yougoslavie, de 23550 en Pologne, de 23600 en Tchécoslovaquie, de 23650 en Hongrie, de 23700 en Bulgarie, de 23750 en Espagne, de 23800 en France, de 23850 en Italie, de 23900 en Grèce, de 23950 en Turquie, de 24000 en Roumanie, de 24050 en Yougoslavie, de 24100 en Pologne, de 24150 en Tchécoslovaquie, de 24200 en Hongrie, de 24250 en Bulgarie, de 24300 en Espagne, de 24350 en France, de 24400 en Italie, de 24450 en Grèce, de 24500 en Turquie, de 24550 en Roumanie, de 24600 en Yougoslavie, de 24650 en Pologne, de 24700 en Tchécoslovaquie, de 24750 en Hongrie, de 24800 en Bulgarie, de 24850 en Espagne, de 24900 en France, de 24950 en Italie, de 25000 en Grèce, de 25050 en Turquie, de 25100 en Roumanie, de 25150 en Yougoslavie, de 25200 en Pologne, de 25250 en Tchécoslovaquie, de 25300 en Hongrie, de 25350 en Bulgarie, de 25400 en Espagne, de 25450 en France, de 25500 en Italie, de 25550 en Grèce, de 25600 en Turquie, de 25650 en Roumanie, de 25700 en Yougoslavie, de 25750 en Pologne, de 25800 en Tchécoslovaquie, de 25850 en Hongrie, de 25900 en Bulgarie, de 25950 en Espagne, de 26000 en France, de 26050 en Italie, de 26100 en Grèce, de 26150 en Turquie, de 26200 en Roumanie, de 26250 en Yougoslavie, de 26300 en Pologne, de 26350 en Tchécoslovaquie, de 26400 en Hongrie, de 26450 en Bulgarie, de 26500 en Espagne, de 26550 en France, de 26600 en Italie, de 26650 en Grèce, de 26700 en Turquie, de 26750 en Roumanie, de 26800 en Yougoslavie, de 26850 en Pologne, de 26900 en Tchécoslovaquie, de 26950 en Hongrie, de 27000 en Bulgarie, de 27050 en Espagne, de 27100 en France, de 27150 en Italie, de 27200 en Grèce, de 27250 en Turquie, de 27300 en Roumanie, de 27350 en Yougoslavie, de 27400 en Pologne, de 27450 en Tchécoslovaquie, de 27500 en Hongrie, de 27550 en Bulgarie, de 27600 en Espagne, de 27650 en France, de 27700 en Italie, de 27750 en Grèce, de 27800 en Turquie, de 27850 en Roumanie, de 27900 en Yougoslavie, de 27950 en Pologne, de 28000 en Tchécoslovaquie, de 28050 en Hongrie, de 28100 en Bulgarie, de 28150 en Espagne, de 28200 en France, de 28250 en Italie, de 28300 en Grèce, de 28350 en Turquie, de 28400 en Roumanie, de 28450 en Yougoslavie, de 28500 en Pologne, de 28550 en Tchécoslovaquie, de 28600 en Hongrie, de 28650 en Bulgarie, de 28700 en Espagne, de 28750 en France, de 28800 en Italie, de 28850 en Grèce, de 28900 en Turquie, de 28950 en Roumanie, de 29000 en Yougoslavie, de 29050 en Pologne, de 29100 en Tchécoslovaquie, de 29150 en Hongrie, de 29200 en Bulgarie, de 29250 en Espagne, de 29300 en France, de 29350 en Italie, de 29400 en Grèce, de 29450 en Turquie, de 29500 en Roumanie, de 29550 en Yougoslavie, de 29600 en Pologne, de 29650 en Tchécoslovaquie, de 29700 en Hongrie, de 29750 en Bulgarie, de 29800 en Espagne, de 29850 en France, de 29900 en Italie, de 29950 en Grèce, de 30000 en Turquie, de 30050 en Roumanie, de 30100 en Yougoslavie, de 30150 en Pologne, de 30200 en Tchécoslovaquie, de 30250 en Hongrie, de 30300 en Bulgarie, de 30350 en Espagne, de 30400 en France, de 30450 en Italie, de 30500 en Grèce, de 30550 en Turquie, de 30600 en Roumanie, de 30650 en Yougoslavie, de 30700 en Pologne, de 30750 en Tchécoslovaquie, de 30800 en Hongrie, de 30850 en Bulgarie, de 30900 en Espagne, de 30950 en France, de 31000 en Italie, de 31050 en Grèce, de 31100 en Turquie, de 31150 en Roumanie, de 31200 en Yougoslavie, de 31250 en Pologne, de 31300 en Tchécoslovaquie, de 31350 en Hongrie, de 31400 en Bulgarie, de 31450 en Espagne, de 31500 en France, de 31550 en Italie, de 31600 en Grèce, de 31650 en Turquie, de 31700 en Roumanie, de 31750 en Yougoslavie, de 31800 en Pologne, de 31850 en Tchécoslovaquie, de 31900 en Hongrie, de 31950 en Bulgarie, de 32000 en Espagne, de 32050 en France, de 32100 en Italie, de 32150 en Grèce, de 32200 en Turquie, de 32250 en Roumanie, de 32300 en Yougoslavie, de 32350 en Pologne, de 32400 en Tchécoslovaquie, de 32450 en Hongrie, de 32500 en Bulgarie, de 32550 en Espagne, de 32600 en France, de 32650 en Italie, de 32700 en Grèce, de 32750 en Turquie, de 32800 en Roumanie, de 32850 en Yougoslavie, de 32900 en Pologne, de 32950 en Tchécoslovaquie, de 33000 en Hongrie, de 33050 en Bulgarie, de 33100 en Espagne, de 33150 en France, de 33200 en Italie, de 33250 en Grèce, de 33300 en Turquie, de 33350 en Roumanie, de 33400 en Yougoslavie, de 33450 en Pologne, de 33500 en Tchécoslovaquie, de 33550 en Hongrie, de 33600 en Bulgarie, de 33650 en Espagne, de 33700 en France, de 33750 en Italie, de 33800 en Grèce, de 33850 en Turquie, de 33900 en Roumanie, de 33950 en Yougoslavie, de 34000 en Pologne, de 34050 en Tchécoslovaquie, de 34100 en Hongrie, de 34150 en Bulgarie, de 34200 en Espagne, de 34250 en France, de 34300 en Italie, de 34350 en Grèce, de 34400 en Turquie, de 34450 en Roumanie, de 34500 en Yougoslavie, de 34550 en Pologne, de 34600 en Tchécoslovaquie, de 34650 en Hongrie, de 34700 en Bulgarie, de 34750 en Espagne, de 34800 en France, de 34850 en Italie, de 34900 en Grèce, de 34950 en Turquie, de 35000 en Roumanie, de 35050 en Yougoslavie, de 35100 en Pologne, de 35150 en Tchécoslovaquie, de 35200 en Hongrie, de 35250 en Bulgarie, de 35300 en Espagne, de 35350 en France, de 35400 en Italie, de 35450 en Grèce, de 35500 en Turquie, de 35550 en Roumanie, de 35600 en Yougoslavie, de 35650 en Pologne, de 35700 en Tchécoslovaquie, de 35750 en Hongrie, de 35800 en Bulgarie, de 35850 en Espagne, de 35900 en France, de 35950 en Italie, de 36000 en Grèce, de 36050 en Turquie, de 36100 en Roumanie, de 36150 en Yougoslavie, de 36200 en Pologne, de 36250 en Tchécoslovaquie, de 36300 en Hongrie, de 36350 en Bulgarie, de 36400 en Espagne, de 36450 en France, de 36500 en Italie, de 36550 en Grèce, de 36600 en Turquie, de 36650 en Roumanie, de 36700 en Yougoslavie, de 36750 en Pologne, de 36800 en Tchécoslovaquie, de 36850 en Hongrie, de 36900 en Bulgarie, de 36950 en Espagne, de 37000 en France, de 37050 en Italie, de 37100 en Grèce, de 371

# La Guerre entre dans quatrième année

Le premier septembre marquait le début de la 4e année de guerre mondiale. Commencée en 1939 en Pologne, lorsque Hitler envahit ce pays, elle compte maintenant 41 nations aux prises, dont 31 avec l'Angleterre et onze avec l'Allemagne.

Jusqu'à présent, l'Allemagne a obtenu des succès considérables sur tous les fronts. La Belgique, la Hollande, le Danemark, la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie, la Grèce et la France ont été dévastés tour à tour, et placés sous la botte hitlérienne.

Les revers essuyés en Extrême-Orient par les États-Unis et la Grande-Bretagne ont permis au Japon de se tailler un domaine immense. Ce pays pourra-t-il garder les territoires dont il s'est emparé? L'avenir le dira. En attendant, nos alliés sont aux prises avec des difficultés quasi insurmontables, et font des prodiges de valeur et d'héroïsme pour tenir tête à l'ennemi.

Une des surprises de la guerre a été l'intervention des alliés britanniques en faveur de la Russie Communiste, dont la doctrine néfaste a été tellement combattue par nous.

Qu'adviendra-t-il de cette alliance après la guerre? Le communisme se propagera-t-il chez nous? Peu de personnes peuvent répondre avec certitude. Il faudra veiller pour protéger notre pays contre l'influence malsaine venant de la Russie Communiste.

## RUSSIE:

Les Russes ont pu arrêter l'avance des Nazis à Stalingrad. Depuis quelques jours le combat se poursuit sur les mêmes positions et les Russes semblent décidés à se faire tuer plutôt que de céder du terrain. Cependant, vers le Caucase, les Nazis se sont emparés d'une importante base navale russe, et leurs armées restent menaçantes pour la région pétrolière.

## AFRIQUE:

L'offensive italo-allemande en Egypte semble terminée après une semaine de combats d'aviation et de tanks. Le résultat de cette offensive a été de faire reculer légèrement l'ennemi, et les Britanniques sont en meilleure posture qu'avant. Environ 200.000 soldats ont participé à la bataille.

## BOMBES SUR L'ALLEMAGNE:

Les Britanniques ont porté de très durs coups sur les pays de l'Axe. Plusieurs villes allemandes ont été bombardées au cours de la semaine, et des centaines d'incendies ont été allumés sur le territoire rhénan. Sarrebruck, Cologne et Munster ont eu des centaines de victimes, et les industries ont été anéanties par nos aviateurs.

## DANS LE PACIFIQUE:

Les Américains continuent leurs succès dans le sud de l'Océan Pacifique. Les Australiens estiment que leur situation est beaucoup moins grave qu'il y a quelques semaines. Des bases navales ont été organisées, l'aviation devient plus puissante, et les Japonais ne peuvent prendre l'offensive avec le succès d'autrefois.

# St-Jean de Brébeuf

Jésuite martyrisé au Canada... (1593-1649), fête: le 26 septembre

De tous les missionnaires venus en terre d'Amérique pour évangéliser les peuplades sauvages du Nouveau-Monde, saint Jean de Brébeuf est certainement le plus célèbre. On le considère avec raison comme le fondateur de la mission huronne et le plus grand des huit martyrs canadiens.

Celui que tous les sauvages surnommaient le géant l'était véritablement par sa haute taille, son endurance physique, son cran, son entraînement, sa sainteté éminente.

Doué de talents naturels remarquables, cet homme de Dieu par excellence avait renoncé aux plaisirs du monde et à ses influences néfastes pour rechercher avant tout la plus grande gloire du Christ dans le salut des âmes. Il avait signé de son sang l'offrande de sa vie, aussi le divin Maître le récompensera en lui accordant la palme du martyre.

Jean de Brébeuf naquit, en la fête de l'Annonciation, le 25 avril 1593, en Basse-Normandie, à Condé-sur-Vire, au diocèse de Bayeux. Sa famille appartenait à la noblesse.

De sa jeunesse on ne sait rien jusqu'au moment où il entre au noviciat des Jésuites, à Rouen, le 8 novembre 1617.

Il voulut être Frère coadjuteur, se croyant indignes du sacerdoce; mais ses supérieurs en jugèrent autrement.

En sortant du noviciat, après avoir fait la classe à de jeunes écoliers, il se livra aux études théologiques et fut ordonné prêtre à Rouen même, le 25 avril 1623, jour anniversaire de sa naissance.

Pour cette âme embrasée de la flamme de l'apostolat, un ministère régulier ne pouvait suffire. Jean de Brébeuf songea aux missions étrangères et demanda à ses supérieurs la permission de venir en Nouvelle-France.

Le 19 juin 1625, il arrivait à Québec avec cinq autres Jésuites. Reçue d'abord par les Récollets, il inaugura la résidence de Notre-Dame des Anges dès le mois de septembre.

L'hiver suivant, le serviteur de Dieu recevait l'ordre de suivre à la chasse quelques sauvages de la tribu des Algonquins afin de se familiariser avec leurs coutumes et leur langue.

Sept mois durant, il partagea leur vie, supportant les fatigues et les privations dans les neiges et les forêts.

L'année suivante, une flotille de Hurons étant venue à Québec, le Père de Brébeuf demanda à la suivre. Pour aborder à la terre huronne,

il dut parcourir sept cents miles en canot à travers les chutes, les sauts et les rapides. Dans les rapides les plus dangereux il fallait faire portage, c'est-à-dire transporter sur ses épaules, pendant plusieurs milles, non seulement les canots mais les vivres et les marchandises. De plus, à chaque instant, les frères embarqués étaient en danger d'être surpris par des bandes d'Iroquois.

Le Père de Brébeuf débarqua avec ses compagnons près d'Ihonotria. Il était seul de sa race parmi ces Peaux-Rouges. En vain essayait-il de leur faire comprendre l'Évangile. Toutefois il ne se décourageait point. Sa confiance était en Dieu. Il soignait les malades, baptisait les enfants en danger de mort et prodiguait à tous ses bons conseils.

La prise du Canada par les Anglais en 1629 le ramena en France. De retour à Québec le 23 mai 1633, il revint à Ihonotria. Les Hurons le saluèrent par des cris de joie: "Te voilà Echon (cousin)! Te voilà revenu! Nous t'attendions depuis si longtemps! Nous voilà contents!"

Chacun voulait l'abriter sous son toit. Le Père de Brébeuf, ayant ramené avec lui deux missionnaires, résolut de se bâtir une hutte. Cette cabane fut dédiée à Saint-Joseph. Elle mesurait quarante pieds sur vingt et servait de chapelle, de magasin à provisions, de cuisine, de chambre et d'école.

Les sauvages venaient de toutes parts pour voir fonctionner le moulin à vent et entendre sonner l'horloge qu'ils appelaient le capitaine du jour.

Les Pères réunissaient alors les enfants et parfois les anciens afin de leur enseigner les prières et les commandements. Les sauvages ne priaient pas mais ajoutaient toujours: "C'est bon pour les Français; nous sommes un autre peuple et nous avons des coutumes différentes."

Cette année-là le Père de Brébeuf put baptiser cinq ou six adultes et beaucoup d'enfants en danger de mort.

Son prestige augmenta après qu'il eut fait cesser une sécheresse par ses prières et par la sérénité qu'il montra à la veille d'une incursion iroquoise.

Une grande épidémie faillit compromettre son apostolat. Les membres de la communauté furent atteints d'abord, puis la maladie se propagea dans la tribu.

Les Indiens accusèrent aussitôt les robes noires, mais les missionnaires, par leurs paroles et leurs bons soins, gagnèrent peu à peu la confiance de ceux-ci en se dévouant auprès des mourants. De fait, mille deux cents sauvages demandèrent le baptême.

Les Pères durent se disperser pour répondre aux besoins des âmes. Le Père de Brébeuf alla fonder un nouveau poste à Ossossané, où les habitants désiraient sa venue, puis vint se fixer au poste de Saint-Ignace, mission qui devait combler le plus ardent de ses vœux, celui du martyre.

Les Iroquois avaient en haine les Hurons et les Français, leurs alliés. Ils détestaient particulièrement les robes noires qui condamnaient leurs superstitions.

Or, le 16 mars 1649, au point du jour ils arrivèrent à la frontière de la mission Saint-Ignace. Le village fut mis à feu et à sang et les deux missionnaires, le Père de Brébeuf et le Père Lalemant furent faits prisonniers.

Le Père de Brébeuf fut attaché à un poteau et pendant des heures, après lui avoir enlevé ses vêtements et arraché les ongles, les Iroquois lui firent endurer les plus cruels tourments.

"On enfonçait des alènes rougies au feu dans les chairs du patient, disent les Relations, on promenait sur ses membres des charbons embrasés; avec six haches chauffées à blanc, ils font une sorte de collier de feu; ils le passent au cou de l'invincible athlète, auquel ils arrachent en même temps la peau de la tête, en forme de couronne, pour semer ensuite sur cette plaie sanglante des tisons enflammés."

"Jean de Brébeuf souffrait comme un rocher insensible au feu et aux flammes et ne poussant pas un seul cri. Il demeurait dans un si profond silence que ses bourreaux eux-mêmes en étaient tout étonnés. Après trois heures de tourments on lui trancha la tête. C'était le 16 mars 1649."

"Un chef arracha le cœur du martyr et le dévora puis les restes du corps mutilé furent coupés par morceaux et partagés à la foule."

Le sang des martyrs est une semence de chrétiens. La moisson des âmes fut abondante. Quand le Père de Brébeuf arriva au pays des Hurons, il n'y avait pas un seul chrétien. A sa mort, on en comptait environ huit mille.

En 1650, les Pères de la mission de Sainte-Marie qui avaient recueilli les restes des Pères de Brébeuf et Lalemant les transportèrent à Québec chez les religieuses Augustines Hospitalières.

La famille de Brébeuf offrit alors un reliquaire pour enfermer le crâne de son illustre parent.

Le 12 novembre 1925 eut lieu la translation solennelle des reliques de ces bienheureux martyrs à la chapelle des RR. Pères Jésuites à Québec.

Sa Sainteté Pie XI a voulu reconnaître leurs grands mérites et leur sainteté en les élevant sur les autels, le 29 juin 1930, avec six autres jésuites martyrisés également par les Iroquois.

Depuis, l'Eglise a voulu les honorer doublement en les reconnaissant comme patrons secondaires du Canada.

Saints martyrs canadiens, priez pour nous!

Saint-Jean de Brébeuf, donnez-nous votre amour des âmes et votre amour de la croix!



Le dépôt d'équipement et de réparation est essentiel à la bonne marche des diverses branches de l'aviation anglaise. Sans lui les bombardiers ne pourraient longtemps poursuivre leur travail de destruction sur les centres vitaux de l'ennemi. La moitié du personnel du dépôt est composée de civils. La responsabilité de ce groupe est de pourvoir à tous les besoins de la R.A.F., à part la ration et le salaire. On voit ici deux mécaniciens manœuvrer l'un des mille artifices qu'ils doivent garder en magasin.

## Sur la tombe de Mme Irénée Lord

Sympathies  
Mgr Paul Bernier Archevêché de Québec, Hon. Adélard Godbout, Québec, Léo K. Laflamme, M.P. Montmagny, M. l'abbé Adrien Bernier, Québec, Rév. S. St-Alfred Monastère des Trappistes St-Romuald, Rév. S. St-Conard, Mont Ste-Marie Montréal, Rév. S. Rorona Laplante, Westmount Montréal, Famille Joseph Dubé, M. et Mme Charles-Henri Marois, M. et Mme Eustache Laurendeau, M. Léonce Lamare et sa famille, Famille Fortunat Bernier, M. et Mme Philippe Giasson, M. et Mme Welley Mercier, Cercle des fermières de St-Cyrille, Famille Onésime Thizeult, M. Maxime Fortin, M. et Mme Gérard Camache Cléry, M. Armand Lord Cap St-Ignace, Mlle Marguerite Caron M. et Mme Gérard Caron, Rév. Père Auguste St-Pierre P.B.M.J., Emile Beaulieu Mlle Rita Dion, Montmagny, M. et Mme Roland Thizeult, Mme Léonce Thizeult, Mlle Cécile Thizeult, L'Islet, M. et Mme Napoléon Thizeult, Mlle Irène Green, Montmagny, M. et Mme Ovide C. Després, M. et Mme Edgar Larose Mlle Rose Labbé, Montréal, Mme J.E. Doyer Montmagny, M. et Mme Georges (Asher) Coulombe, Famille Mme Vve Antoinette Caron, Mme Théophile Duchesneau M. et Mme Philas (Cléophas) Caron, et sa famille, M. et Mme Léonce Moreau et leur famille, M. et Mme J. Charles Bégin, M. et Mme Georges Lord, Famille Joseph Poitras, M. et Mme Maurice Marquis, M. et Mme Ernest Morin, Mme Hypolite Richard M. et Mme Thizeult, M. et Mme Henri Laberge L'Islet, Mme G.C. Després, Montmagny

Sympathies  
M. et Mme Napoléon Létourneau, M. et Mme Roland Caron, M. et Mme Alphonse Bélanger Cap St-Ignace, M. et Mme Lucien Cloutier tous de L'Islet, M. et Mme Alfred Caron, Famille Zéphirin St-Hilaire M. et Mme Irénée Félix Rouyn Arthur Kirouac, Mlle Olivia Pelletier Québec, Dr et Mme Léonide Reid Québec, M. et Mme Charles Thizeult, Québec, Mlle Berthe Caron, M. et Mme Paul St-Hilaire St-Romuald, Famille Adélar Laros Srenville, M. et Mme Daniel Lord, M. et Mme Zéphirin Pelletier Bras-D'Or, Mme Damasse Lord, M. et Mme Eugène Caron, M. et Mme Asher Coulombe, Famille Onésime Gaudreau, M. et Mme Jos Lamaré, Mlle Azire Bernier Mme J. Amédée Carlos, Mlles Georgette et Antoinette St-Pierre, M. et Mme Victor St-Pierre P. Bussière Québec, Mlle Jeanne Dumont Lévis, Thizeultau Frères & Cie M. Jules Caron Cacouna Rév. S. St-Léonard, Couvent St-Damien, M. et Mme Aristide Bourdeau, Montréal, Mlle Joséphine Bernier, M. l'abbé William Vachon St-Aubert, M. l'abbé Léon Alarochelle Québec M. et Mme Dame Lord Frère Valé St-Pierre, Poutte de Lac, M. Conrad Gasson, Québec, Rév. S. Ste Jeanne-D'Arc, Couvent Pointe du Lac, M. Conrad Gasson Québec, Rév. S. Ste Jeanne-D'Arc Couvent l'Est Broughton Rév. S. Ste Yvonne de Jésus Couvent St-Damien M. et Mme Joseph Bernier Sergent Louis Nazaire Daigle Montmagny, Rév. Père François Courchesne O.S.R. Rougemont M. et Mme Eugène Richard Wilnoski, M. L.P. Thizeult Québec, Sherwin-Williams, M. J. Arthur Bernier Québec, Er et Mme Roger Trempe St-Alexis des Monts, Mlle Claire Lépine Montréal M. et Mme Eugène Savoie Dr et Mme J.P. Maheux Noranda, Famille Wilbrod Lord M. et Mme Joseph Bélanger, M. J.P. Tevasseur Ste-Hélène, M. et Mme Honoré Paquet Montréal Famille Amédée Richard M. et Mme J.U. Normand, M. et Mme Aimé Lord O. Carlonneau Enrg. M. Rebert Couture de J.L. Demers Lévis, Famille Désiré Mercier M. et Mme Auguste Fafard M. et Mme Aubien Arsenault, M. et Mme Gérard Gendron, Mme Donat Fortin, Québec, Mlle Jeanne-d'Arc Edmond St-Romuald M. et Mme Paul-Emile Allard Montmagny, Mme Maurice Pettitclerc Québec, Mme Joseph Langlois de Québec Famille Després, M. et Mme Roll n1 Bouchard, Mme Henri Fournier et sa famille Québec, M. et Mme Maxime Pelletier Les membres du Club du Lac

Chaque homme et chaque femme qui se joignent à cette parade contribuent efficacement à l'effort de guerre de leur pays. Leur exemple ne peut manquer d'entraîner d'autres citoyens à faire aussi leur devoir.

En ces temps de guerre, il ne nous est pas permis de dépenser plus que ce qui est absolument nécessaire au maintien de notre santé. Nos marins, nos soldats et nos aviateurs réclament la moitié de nos revenus afin de se procurer des armes indispensables pour frapper avec force. Et chaque fois que l'un de nous renonce à acheter quelque chose dont il peut se dispenser, il répond à l'attente de nos braves et son exemple aide à créer une opinion publique favorable à cet esprit d'abnégation.

Si nous faisons taire nos désirs égoïstes afin d'être en mesure de nous procurer des obligations de la Victoire, nous prenons une part active à la guerre, et nous rendrons un service inestimable à notre patrie si nous unissons nos voix canadiennes pour proclamer:

"LA VICTOIRE AVANT TOUT!"

Isidore M. J. Emile Boulanger Montmagny M. Thomas Bernier et sa famille Mlle Yvonne St-Pierre M. et Mme Armand Bélanger Mme Roch Verret Québec, Famille Jos. Lemieux Mlle Marie-Lachance M. et Mme Honoré Caron M. et Mme Lauréat Lord Amédée Proulx Montmagny M. Jean Blucier Mlle A. Bernier Montmagny Famille Nazaire et Léon Pelletier Mlle Jeanne Coullin Montmagny M. et Mme Laurent Blanchet St-Marcel, Père Marcelin Supérieur des Capucins de Montréal, l'abbé Henri Garand curé Lac Sergeant M. et Mme Louis Derooy M. et Mme R. Lind Giasson M. et Mme Alphonse Giasson, M. et Mme Louis Paradis M. et Mme Jules Lord, M. et Mme Joseph Lord, M. et Mme Joseph Coulente Théo. La Vallée Napp. Gauthier M. et Mme Valère Chouinard, M. et Mme Ferdinand Lord, M. et Mme Paul Caron Montréal, Famille Jos. Beaulieu L'Islet, M. et Mme Adélar St-Pierre Mlles Maria, Simone et Colette Pelletier Québec, M. et Mme H.T. Robert, Toronto M. et Mme Edgar Mercier, M. et Mme Albert Ménard Québec, M. et Mme Antoinette Caron M. et Mme Rosario Breton Mme Dr P.H. La Rue, Québec, Robert Jacqueline La Rue Mlle Simone Létourneau g.m.g. Lac Frontière M. et Mme F. Richard M. et Mme Maurice Lavallée M. et Mme Jean Taschereau Pev Père N. Bolduc Québec M. et Mme Léon Laberge M. et Mme J. Emile Leclerc St-Jean M. et Mme Victor Moreau, M. et Mme Lucien St-Pierre, M. et Mme Edmond Bélanger Famille G. Blais Antonio Bernier M. et Mme Malcolm Slater St-Romuald M. et Mme Onésiphère Carboneau M. et Mme Jean Normand, Jeanne-D'Arc Lord, Mme Gustave Deschênes St-Jean, M. Emile Boulanger Montmagny, M. Georges Blais M. et Mme Gustave Hébert M. et Mme Cyrille Bernier M. et Mme Armand Kirouac M. et Mme Eustache Bernier Librairie J. E. Parent M. et Mme Adélar Guimond fils, Claude Roger Godbout, Québec, Jean-Paul Gosselin St-Romuald M. et Mme Louis Pelletier St-Hubert Mme Lucien Québec, Mme Vve Pamphile Fournier Mme David Montreuil Taschereau, M. et Mme Martin Kirouac J. Albert Gosselin.

Chacun de nous aide à façonner l'opinion publique

La majorité des citoyens canadiens se remettent en mouvement. La tête haute, le regard fixé droit devant eux, ils défilent en rangs pressés sans même voir les choses de luxe ni les obligations de la Victoire.

Chaque homme et chaque femme qui se joignent à cette parade contribuent efficacement à l'effort de guerre de leur pays. Leur exemple ne peut manquer d'entraîner d'autres citoyens à faire aussi leur devoir.

En ces temps de guerre, il ne nous est pas permis de dépenser plus que ce qui est absolument nécessaire au maintien de notre santé. Nos marins, nos soldats et nos aviateurs réclament la moitié de nos revenus afin de se procurer des armes indispensables pour frapper avec force. Et chaque fois que l'un de nous renonce à acheter quelque chose dont il peut se dispenser, il répond à l'attente de nos braves et son exemple aide à créer une opinion publique favorable à cet esprit d'abnégation.

Si nous faisons taire nos désirs égoïstes afin d'être en mesure de nous procurer des obligations de la Victoire, nous prenons une part active à la guerre, et nous rendrons un service inestimable à notre patrie si nous unissons nos voix canadiennes pour proclamer:

"LA VICTOIRE AVANT TOUT!"

Isidore M. J. Emile Boulanger Montmagny M. Thomas Bernier et sa famille Mlle Yvonne St-Pierre M. et Mme Armand Bélanger Mme Roch Verret Québec, Famille Jos. Lemieux Mlle Marie-Lachance M. et Mme Honoré Caron M. et Mme Lauréat Lord Amédée Proulx Montmagny M. Jean Blucier Mlle A. Bernier Montmagny Famille Nazaire et Léon Pelletier Mlle Jeanne Coullin Montmagny M. et Mme Laurent Blanchet St-Marcel, Père Marcelin Supérieur des Capucins de Montréal, l'abbé Henri Garand curé Lac Sergeant M. et Mme Louis Derooy M. et Mme R. Lind Giasson M. et Mme Alphonse Giasson, M. et Mme Louis Paradis M. et Mme Jules Lord, M. et Mme Joseph Lord, M. et Mme Joseph Coulente Théo. La Vallée Napp. Gauthier M. et Mme Valère Chouinard, M. et Mme Ferdinand Lord, M. et Mme Paul Caron Montréal, Famille Jos. Beaulieu L'Islet, M. et Mme Adélar St-Pierre Mlles Maria, Simone et Colette Pelletier Québec, M. et Mme H.T. Robert, Toronto M. et Mme Edgar Mercier, M. et Mme Albert Ménard Québec, M. et Mme Antoinette Caron M. et Mme Rosario Breton Mme Dr P.H. La Rue, Québec, Robert Jacqueline La Rue Mlle Simone Létourneau g.m.g. Lac Frontière M. et Mme F. Richard M. et Mme Maurice Lavallée M. et Mme Jean Taschereau Pev Père N. Bolduc Québec M. et Mme Léon Laberge M. et Mme J. Emile Leclerc St-Jean M. et Mme Victor Moreau, M. et Mme Lucien St-Pierre, M. et Mme Edmond Bélanger Famille G. Blais Antonio Bernier M. et Mme Malcolm Slater St-Romuald M. et Mme Onésiphère Carboneau M. et Mme Jean Normand, Jeanne-D'Arc Lord, Mme Gustave Deschênes St-Jean, M. Emile Boulanger Montmagny, M. Georges Blais M. et Mme Gustave Hébert M. et Mme Cyrille Bernier M. et Mme Armand Kirouac M. et Mme Eustache Bernier Librairie J. E. Parent M. et Mme Adélar Guimond fils, Claude Roger Godbout, Québec, Jean-Paul Gosselin St-Romuald M. et Mme Louis Pelletier St-Hubert Mme Lucien Québec, Mme Vve Pamphile Fournier Mme David Montreuil Taschereau, M. et Mme Martin Kirouac J. Albert Gosselin.

Chacun de nous aide à façonner l'opinion publique

La majorité des citoyens canadiens se remettent en mouvement. La tête haute, le regard fixé droit devant eux, ils défilent en rangs pressés sans même voir les choses de luxe ni les obligations de la Victoire.

Chaque homme et chaque femme qui se joignent à cette parade contribuent efficacement à l'effort de guerre de leur pays. Leur exemple ne peut manquer d'entraîner d'autres citoyens à faire aussi leur devoir.

En ces temps de guerre, il ne nous est pas permis de dépenser plus que ce qui est absolument nécessaire au maintien de notre santé. Nos marins, nos soldats et nos aviateurs réclament la moitié de nos revenus afin de se procurer des armes indispensables pour frapper avec force. Et chaque fois que l'un de nous renonce à acheter quelque chose dont il peut se dispenser, il répond à l'attente de nos braves et son exemple aide à créer une opinion publique favorable à cet esprit d'abnégation.

Si nous faisons taire nos désirs égoïstes afin d'être en mesure de nous procurer des obligations de la Victoire, nous prenons une part active à la guerre, et nous rendrons un service inestimable à notre patrie si nous unissons nos voix canadiennes pour proclamer:

"LA VICTOIRE AVANT TOUT!"

Isidore M. J. Emile Boulanger Montmagny M. Thomas Bernier et sa famille Mlle Yvonne St-Pierre M. et Mme Armand Bélanger Mme Roch Verret Québec, Famille Jos. Lemieux Mlle Marie-Lachance M. et Mme Honoré Caron M. et Mme Lauréat Lord Amédée Proulx Montmagny M. Jean Blucier Mlle A. Bernier Montmagny Famille Nazaire et Léon Pelletier Mlle Jeanne Coullin Montmagny M. et Mme Laurent Blanchet St-Marcel, Père Marcelin Supérieur des Capucins de Montréal, l'abbé Henri Garand curé Lac Sergeant M. et Mme Louis Derooy M. et Mme R. Lind Giasson M. et Mme Alphonse Giasson, M. et Mme Louis Paradis M. et Mme Jules Lord, M. et Mme Joseph Lord, M. et Mme Joseph Coulente Théo. La Vallée Napp. Gauthier M. et Mme Valère Chouinard, M. et Mme Ferdinand Lord, M. et Mme Paul Caron Montréal, Famille Jos. Beaulieu L'Islet, M. et Mme Adélar St-Pierre Mlles Maria, Simone et Colette Pelletier Québec, M. et Mme H.T. Robert, Toronto M. et Mme Edgar Mercier, M. et Mme Albert Ménard Québec, M. et Mme Antoinette Caron M. et Mme Rosario Breton Mme Dr P.H. La Rue, Québec, Robert Jacqueline La Rue Mlle Simone Létourneau g.m.g. Lac Frontière M. et Mme F. Richard M. et Mme Maurice Lavallée M. et Mme Jean Taschereau Pev Père N. Bolduc Québec M. et Mme Léon Laberge M. et Mme J. Emile Leclerc St-Jean M. et Mme Victor Moreau, M. et Mme Lucien St-Pierre, M. et Mme Edmond Bélanger Famille G. Blais Antonio Bernier M. et Mme Malcolm Slater St-Romuald M. et Mme Onésiphère Carboneau M. et Mme Jean Normand, Jeanne-D'Arc Lord, Mme Gustave Deschênes St-Jean, M. Emile Boulanger Montmagny, M. Georges Blais M. et Mme Gustave Hébert M. et Mme Cyrille Bernier M. et Mme Armand Kirouac M. et Mme Eustache Bernier Librairie J. E. Parent M. et Mme Adélar Guimond fils, Claude Roger Godbout, Québec, Jean-Paul Gosselin St-Romuald M. et Mme Louis Pelletier St-Hubert Mme Lucien Québec, Mme Vve Pamphile Fournier Mme David Montreuil Taschereau, M. et Mme Martin Kirouac J. Albert Gosselin.

Chacun de nous aide à façonner l'opinion publique

La majorité des citoyens canadiens se remettent en mouvement. La tête haute, le regard fixé droit devant eux, ils défilent en rangs pressés sans même voir les choses de luxe ni les obligations de la Victoire.

Chaque homme et chaque femme qui se joignent à cette parade contribuent efficacement à l'effort de guerre de leur pays. Leur exemple ne peut manquer d'entraîner d'autres citoyens à faire aussi leur devoir.

En ces temps de guerre, il ne nous est pas permis de dépenser plus que ce qui est absolument nécessaire au maintien de notre santé. Nos marins, nos soldats et nos aviateurs réclament la moitié de nos revenus afin de se procurer des armes indispensables pour frapper avec force. Et chaque fois que l'un de nous renonce à acheter quelque chose dont il peut se dispenser, il répond à l'attente de nos braves et son exemple aide à créer une opinion publique favorable à cet esprit d'abnégation.

Si nous faisons taire nos désirs égoïstes afin d'être en mesure de nous procurer des obligations de la Victoire, nous prenons une part active à la guerre, et nous rendrons un service inestimable à notre patrie si nous unissons nos voix canadiennes pour proclamer:

"LA VICTOIRE AVANT TOUT!"

Isidore M. J. Emile Boulanger Montmagny M. Thomas Bernier et sa famille Mlle Yvonne St-Pierre M. et Mme Armand Bélanger Mme Roch Verret Québec, Famille Jos. Lemieux Mlle Marie-Lachance M. et Mme Honoré Caron M. et Mme Lauréat Lord Amédée Proulx Montmagny M. Jean Blucier Mlle A. Bernier Montmagny Famille Nazaire et Léon Pelletier Mlle Jeanne Coullin Montmagny M. et Mme Laurent Blanchet St-Marcel, Père Marcelin Supérieur des Capucins de Montréal, l'abbé Henri Garand curé Lac Sergeant M. et Mme Louis Derooy M. et Mme R. Lind Giasson M. et Mme Alphonse Giasson, M. et Mme Louis Paradis M. et Mme Jules Lord, M. et Mme Joseph Lord, M. et Mme Joseph Coulente Théo. La Vallée Napp. Gauthier M. et Mme Valère Chouinard, M. et Mme Ferdinand Lord, M. et Mme Paul Caron Montréal, Famille Jos. Beaulieu L'Islet, M. et Mme Adélar St-Pierre Mlles Maria, Simone et Colette Pelletier Québec, M. et Mme H.T. Robert, Toronto M. et Mme Edgar Mercier, M. et Mme Albert Ménard Québec, M. et Mme Antoinette Caron M. et Mme Rosario Breton Mme Dr P.H. La Rue, Québec, Robert Jacqueline La Rue Mlle Simone Létourneau g.m.g. Lac Frontière M. et Mme F. Richard M. et Mme Maurice Lavallée M. et Mme Jean Taschereau Pev Père N. Bolduc Québec M. et Mme Léon Laberge M. et Mme J. Emile Leclerc St-Jean M. et Mme Victor Moreau, M. et Mme Lucien St-Pierre, M. et Mme Edmond Bélanger Famille G. Blais Antonio Bernier M. et Mme Malcolm Slater St-Romuald M. et Mme Onésiphère Carboneau M. et Mme Jean Normand, Jeanne-D'Arc Lord, Mme Gustave Deschênes St-Jean, M. Emile Boulanger Montmagny, M. Georges Blais M. et Mme Gustave Hébert M. et Mme Cyrille Bernier M. et Mme Armand Kirouac M. et Mme Eustache Bernier Librairie J. E. Parent M. et Mme Adélar Guimond fils, Claude Roger Godbout, Québec, Jean-Paul Gosselin St-Romuald M. et Mme Louis Pelletier St-Hubert Mme Lucien Québec, Mme Vve Pamphile Fournier Mme David Montreuil Taschereau, M. et Mme Martin Kirouac J. Albert Gosselin.

Chacun de nous aide à façonner l'opinion publique

La majorité des citoyens canadiens se remettent en mouvement. La tête haute, le regard fixé droit devant eux, ils défilent en rangs pressés sans même voir les choses de luxe ni les obligations de la Victoire.

## Chacun de nous aide à façonner l'opinion publique

La majorité des citoyens canadiens se remettent en mouvement. La tête haute, le regard fixé droit devant eux, ils défilent en rangs pressés sans même voir les choses de luxe ni les obligations de la Victoire.

Chaque homme et chaque femme qui se joignent à cette parade contribuent efficacement à l'effort de guerre de leur pays. Leur exemple ne peut manquer d'entraîner d'autres citoyens à faire aussi leur devoir.

En ces temps de guerre, il ne nous est pas permis de dépenser plus que ce qui est absolument nécessaire au maintien de notre santé. Nos marins, nos soldats et nos aviateurs réclament la moitié de nos revenus afin de se procurer des armes indispensables pour frapper avec force. Et chaque fois que l'un de nous renonce à acheter quelque chose dont il peut se dispenser, il répond à l'attente de nos braves et son exemple aide à créer une opinion publique favorable à cet esprit d'abnégation.

Si nous faisons taire nos désirs égoïstes afin d'être en mesure de nous procurer des obligations de la Victoire, nous prenons une part active à la guerre, et nous rendrons un service inestimable à notre patrie si nous unissons nos voix canadiennes pour proclamer:

"LA VICTOIRE AVANT TOUT!"

Isidore M. J. Emile Boulanger Montmagny M. Thomas Bernier et sa famille Mlle Yvonne St-Pierre M. et Mme Armand Bélanger Mme Roch Verret Québec, Famille Jos. Lemieux Mlle Marie-Lachance M. et Mme Honoré Caron M. et Mme Lauréat Lord Amédée Proulx Montmagny M. Jean Blucier Mlle A. Bernier Montmagny Famille Nazaire et Léon Pelletier Mlle Jeanne Coullin Montmagny M. et Mme Laurent Blanchet St-Marcel, Père Marcelin Supérieur des Capucins de Montréal, l'abbé Henri Garand curé Lac Sergeant M. et Mme Louis Derooy M. et Mme R. Lind Giasson M. et Mme Alphonse Giasson, M. et Mme Louis Paradis M. et Mme Jules Lord, M. et Mme Joseph Lord, M. et Mme Joseph Coulente Théo. La Vallée Napp. Gauthier M. et Mme Valère Chouinard, M. et Mme Ferdinand Lord, M. et Mme Paul Caron Montréal, Famille Jos. Beaulieu L'Islet, M. et Mme Adélar St-Pierre Mlles Maria, Simone et Colette Pelletier Québec, M. et Mme H.T. Robert, Toronto M. et Mme Edgar Mercier, M. et Mme Albert Ménard Québec, M. et Mme Antoinette Caron M. et Mme Rosario Breton Mme Dr P.H. La Rue, Québec, Robert Jacqueline La Rue Mlle Simone Létourneau g.m.g. Lac Frontière M. et Mme F. Richard M. et Mme Maurice Lavallée M. et Mme Jean Taschereau Pev Père N. Bolduc Québec M. et Mme Léon Laberge M. et Mme J. Emile Leclerc St-Jean M. et Mme Victor Moreau, M. et Mme Lucien St-Pierre, M. et Mme Edmond Bélanger Famille G. Blais Antonio Bernier M. et Mme Malcolm Slater St-Romuald M. et Mme Onésiphère Carboneau M. et Mme Jean Normand, Jeanne-D'Arc Lord, Mme Gustave Deschênes St-Jean, M. Emile Boulanger Montmagny, M. Georges Blais M. et Mme Gustave Hébert M. et Mme Cyrille Bernier M. et Mme Armand Kirouac M. et Mme Eustache Bernier Librairie J. E. Parent M. et Mme Adélar Guimond fils, Claude Roger Godbout, Québec, Jean-Paul Gosselin St-Romuald M. et Mme Louis Pelletier St-Hubert Mme Lucien Québec, Mme Vve Pamphile Fournier Mme David Montreuil Taschereau, M. et Mme Martin Kirouac J. Albert Gosselin.

Chacun de nous aide à façonner l'opinion publique

La majorité des citoyens canadiens se remettent en mouvement. La tête haute, le regard fixé droit devant eux, ils défilent en rangs pressés sans même voir les choses de luxe ni les obligations de la Victoire.

Chaque homme et chaque femme qui se joignent à cette parade contribuent efficacement à l'effort de guerre de leur pays. Leur exemple ne peut manquer d'entraîner d'autres citoyens à faire aussi leur devoir.

En ces temps de guerre, il ne nous est pas permis de dépenser plus que ce qui est absolument nécessaire au maintien de notre santé. Nos marins, nos soldats et nos aviateurs réclament la moitié de nos revenus afin de se procurer des armes indispensables pour frapper avec force. Et chaque fois que l'un de nous renonce à acheter quelque chose dont il peut se dispenser, il répond à l'attente de nos braves et son exemple aide à créer une opinion publique favorable à cet esprit d'abnégation.

Si nous faisons taire nos désirs égoïstes afin d'être en mesure de nous procurer des obligations de la Victoire, nous prenons une part active à la guerre, et nous rendrons un service inestimable à notre patrie si nous unissons nos voix canadiennes pour proclamer:

"LA VICTOIRE AVANT TOUT!"

Isidore M. J



Tel. 73

GEORGES HEBERT  
B.A.L.L.L.  
NOTAIRE

64 rue de la Gare.

### NOTES LOCALES

#### Pour vos placements de septembre

- 1 x 500. Ville de Montmagny, 4%
- 4 x 500. SS. Ste-Marthe 4%
- 1 x 1.000. Inst. Jeanne d'Arc, Ottawa, 3 1/2%
- 1 x 500. Hôpital St-Luc, 4% (garanti par Gov. Prov.)
- 3 x 1.000. Province de Québec 3 1/2%
- 3 x 500. Syndics St-J. Brébeuf 4%
- 2 x 500 SS. Ste-Jeanne d'Arc 4%
- 1 x 500. Hôtel-Dieu Hervault 4% (avec octroi Gov.)
- 2 x 500. SS. Ste-Elizabeth 4%
- 1 x 500. Hôpital Laval 4%
- 1 x 500. Com. Scol. Montmagny 4%
- 15 x 100. Communautés Religieuses Hôpitaux. (en coupures de \$100.)

GEO. E. FOURNIER,  
Rue de la Gare,  
MONTMAGNY

28-JNO

Mlle Hélène Côté, de Québec, a passé le dimanche en notre ville, l'invitée de ses amies.

Mme Philémon Coulombe et Mlle Madone Morisset sont de retour d'une promenade à Québec, où elles ont visité des parents.

Mme J. Adolphe Bernier, de Québec, est actuellement en promenade chez sa fille, Mme C. Rouleau.

Mlle Marguerite Létourneau est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Lauzon, l'invitée de Mme Arsène Caouette.

Mme Adrien Farlardeau et ses deux fillettes, Colette et Michelle, de Québec, étaient de passage à Montmagny, dimanche dernier.

Nos félicitations à Mlle Madone Morisset fille de M. et Mme Alphonse Morisset, de notre ville, qui a obtenu son Lauréat de piano de l'Université Laval. Mlle Morisset était l'élève du professeur Antonio Blais, organiste à l'Eglise St-Fidèle, Québec.

Mme J. Cloutier, d'Alma, accompagnée de son fils, et Mme Albert Rioux, de Québec, passe quelques jours chez M. et Mme J. Thériault.

Mlle Georgette Corriveau passe quelques jours à Québec, l'invitée de sa tante, Mlle Imelda Guimont.

#### FEMMES ET HOMMES DEMANDES

OCCASION SPLENDIDE de vous créer un commerce payant bien à vous. Durant vos loisirs, ou si vous êtes exempts du service militaire, vendez THE, CAFE et autres nécessités domestiques de qualité supérieure dans territoire réservé. PAS DE RISQUE. Trente jours d'essai. Coopération entière est accordée. Demandez détails: JITO, 1435, Montcalm, Montréal.

21-4fs

### CINEMA

Hotel-de-ville

Semaine prochaine:

#### DIMANCHE — MARDI

L ECHEMIN DU BONHEUR avec Henri Garat Renée St-Cyr André Lefaur Marcelle Géniat

#### JEUDI — SAMEDI

HOLD BACK THE DAWN avec Charles Boyer Olivia De Havilland Paulette Goddard Victor Francen Walter Abel

Admission : . . . 35c

M. et Mme Arthur Tousignan, M. et Mme Roch Montchamp, et M. Wilfrid Lafond, de Manchester, étaient, en fin de semaine, en visite chez M. Eutrope Méthot et autres parents de Cap St-Ignace.

M. J. Amédée Létourneau, de Québec, accompagné de son neveu, M. Nap. Martineau, de Seattle, Wash., étaient, au début de la semaine, en visite chez des parents et amis.

M. Fernand Gaudreau, de Clova, Abitibi, est venu passer quelques jours chez son père, M. J.O. Gaudreau.

M. et Mme Philippe Roy sont descendus à Sainte-Anne de la Pocatière, conduire leurs fils, Jacques et Paul, qui étudient au Collège.

Mlle Alma Ménard est retournée à Montréal, après avoir passé une couple de mois à Montmagny, chez des parents.

M. et Mme Joseph de Repentigny, M. et Mme Adélarde Morissette, M. et Mme Paul Martineau, tous de Montréal, sont descendus à Montmagny, rendre visite à M. le professeur et Mme Georges Laporte.

Mme Alfred Coulombe et sa jeune fille, Francine, sont revenues d'une promenade de quelques jours à Montréal, où elles ont visité des parents.

Mme Martin est allée à Québec avec sa fillette, Claudette, visiter sa belle-mère, Mme J. Martin.

Etaient en visite chez M. et Mme Jos. Thériault, cette semaine: M. et Mme Jos. Parent, leur fille Michelle, ainsi que MM. Georges et Marius Parent, tous de Sayabec.

Mlle Pierrette et Charlotte Lebel, de Québec, étaient, dernièrement, en promenade chez des parents.

Mlle Gilberte Roy, était de passage à Québec, en fin de semaine.

M. et Mme Edouard Mathurin et Mlle Anne-Marie Mathurin, de Québec, étaient, dimanche et lundi, en promenade chez Mme Georges Robin et chez Mme Alphonse Morisset.

M. et Mme Emile Bélanger, ainsi que leurs enfants, de Québec, sont venus passer le dimanche chez leur sœur, Mme Jos. Thériault.

Mme Amédée Robin s'est rendue à St-Gregoire de Montmorency, mercredi, visiter son frère, M. Adélarde Morin.

Mlle Blanche et Alix Garneau et Mme Maurice Pôpin, de Warwick, ainsi que Mlle Jeanne Paris, d'Arctabaska, ont passé quelques jours chez leurs parents, Mlle Bécharde.

#### BAPTEMES

Le 3 septembre, a été baptisé Joseph-Edmond-Jean-Claude, fils de M. et Mme Paul-Emile Lemieux, née Rose-Alma Proulx.

Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Proulx, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Raoul Boulet (née Marguerite Godin) est née une fille, baptisée le 6, sous les noms de Marie-Jeanne-Marguerite-Pauline.

Parrain et marraine: M. et Mme William Boulet, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Numa Blanchet (née Florina Godin) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 7 du courant, sous les noms de Joseph-Gérard-Donald-Gaétan.

Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Rousseau, oncle et tante de l'enfant.

Feu M. Adélarde Bouchard  
Dimanche, le 6 septembre, décédait après une longue maladie soufferté chrétiennement, M. Adélarde Bouchard, époux de Dame Léda Gagné, à l'âge de 64 ans.  
Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9 hres, en présence d'une nombreuse assistance.  
Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: MM.

A VENDRE  
Bulbes de lys St-Joseph, à vendre. S'adresser à:  
Madame Louis Bouchard  
Saint-Pierre  
Co. Montmagny.

TERRE A VENDRE  
Une bonne terre de 113 arpents, en superficie, située au Village, avec maison, grange et roulant, et une terre à bois, à vendre à conditions avantageuses. Bâtisses en bon ordre.  
GEORGES HEBERT, notaire  
Montmagny.

26-JNO

JEUNES GENS DE DE MONTMAGNY  
Enrôlez-vous dans la Congrégation de la Ste-Vierge. Assistez pieusement à la récitation de l'Office, chaque dimanche matin, à 8 hres.  
JNO

Roland, de L'Islet, Léopold, Jean-Marie, et Mlle Aldina Bouchard; ses frères, M. Amable Bouchard et M. Laurent Bouchard, des Etats-Unis; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Jean Gaudreau, M. et Mme Adrien Morin, Mme Amable Bouchard, Mme Omer Bouchard, de Phoenix, R.I.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de nos sincères condoléances.

A Montréal, ces jours derniers, est aussi décédé M. Jean Fournier, époux de Dame M. Maud Mathurin, à l'âge de 46 ans. Le défunt, natif de Montmagny, était le fils de M. et Mme Georges Fournier, du Bas de la Paroisse.

Nos sympathies.

#### LES QUARANTE-HEURES

Les saints exercices des Quarante-Heures ont commencé dimanche en notre paroisse et se sont terminés mardi matin à 9 hres.

Le R. P. V. Lelièvre, O.M.L., du couvent de Jésus-Ouvrier, Québec, répondant à l'invitation de M. le Curé, a fait le sermon d'ouverture aux différentes messes du dimanche. Le soir, il a prêché l'heure d'adoration. Ce grand apôtre du Sacré-Coeur a été écouté avec recueillement par les nombreux fidèles qui remplissaient l'église.

Les confessions et les communions ont été considérables pendant ces jours de dévotion eucharistique. Tout portait à la piété: le chant, la prédication, la prière commune, l'illumination et la brillante décoration du sanctuaire.

M. et Mme Emile Fraser et leurs enfants, Sylvio et Colette, sont revenus d'un voyage à Rivière du Loup, St-Honoré et Skuatek, où ils ont visité leurs parents.

M. le Dr J.-R. Ferland s'est rendu à Thetford-Mines, jeudi, pour assister aux funérailles de son oncle, M. J. Leblond, décédé accidentellement lundi dernier.

M. Joseph Blanchet, de Montréal, était, dernièrement, en visite chez son cousin, M. Charles Clavet.

#### IIIe Centenaire de Montréal. Inoubliable spectacle

L'Exposition du IIIe Centenaire de Montréal, qui se tiendra du 17 au 27 septembre, offrira un spectacle jamais vu jusqu'à date dans ce genre de réalisation.

Le thème principal. — Le thème principal en est le suivant: illustrer à la fois ce que les missionnaires français ont fait à Ville-Marie et ce qu'à leur tour, les missionnaires montréalais ont réalisé dans le monde.

A l'entrée, une reproduction à grande échelle du portail de Notre-Dame de Paris, nous reportera au sein de la vieille France et s'expliquera comme suit: "C'est du cœur de la France que nous est venu le souffle missionnaire." Après s'être engagée sous les portiques, la foule découvrira tout à coup un long défilé bordé d'oriflammes aux armoiries des provinces de France qui ont envoyé des missionnaires à Montréal; le public, en y passant, aura l'impression d'une revue de l'histoire.

L'Apothéose des Fondateurs. — Puis, soudain, on débouchera sur un vaste amphithéâtre occupé par douze scènes contiguës: c'est l'Apothéose des Fondateurs de notre ville, illustrant le texte suivant: "Ville-Marie est une réalisation missionnaire d'apostolat laïque." Le tout exécuté de façon très décorative et éclairé avec goût. Des haut-parleurs guideront le public dans sa visite de l'Apothéose.

Le globe terrestre. — Une énorme sphère de cent pieds de circonférence et tournant sur elle-même, à vingt-cinq pieds du sol, reproduit le globe terrestre où s'exerce l'apostolat missionnaire. Elle repose sur un imposant jet d'eau de plus de vingt pieds, venant d'une fontaine lumineuse et symbolisant l'eau de la grâce dont la puissance surélève le monde des âmes. Ce globe, qui domine les quarante kiosques de l'Exposition, est visible de tous les points du parcours.

Caractère particulier. — Autre nouveauté: chaque kiosque est cons-

A VENDRE  
Une jument noire, âgée de 7 ans, pesant 1600 lbs, absolument saine. Aussi 2 bonnes vaches.

S'adresser chez:  
Mme Vve Alphée COLLIN,  
Bureau Delagrave,  
SAINT-PIERRE

4-3fs

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

Fieri Facias de Bonis et de Terris Dans la Cour Supérieure

Canada, Province de Québec, District de Montmagny.

1. P. LÉTOURNEAU, de St-Paul, comté de Montmagny, Demandeur; vs FRANÇOIS CARON, autrefois de Ste-Perpétue, maintenant de St-Damase, comté de l'Islet, Défendeur.

Un terrain ou emplacement situé sur le haut du deuxième rang de St-Aubert, ayant huit (8) pages de largeur, sur un demi-arpent (1/2) de longueur, borné nord et est à Moïse Ouellet, fils, ou représentants, à l'ouest à Thadée Caron ou représentants, au sud au chemin public aux bâtisses, et étant une partie du lot connu sous le numéro quatre-cent-vingt-sept (ptie 427) de St-Aubert.

Pour être vendu, à la porte de l'église paroissiale de St-Damase, comté de l'Islet, MARDI, le SIX OCTOBRE 1942, à DIX heures de l'avant-midi.

Le député-shérif, AIME CARON, 1950-36-2-0

Bureau du Shérif, Montmagny, 1er septembre 1942 (Première publication, 5 septembre 1942)

#### Le cout de la vie monte

Personne n'a été étonné d'apprendre que l'indice du coût de la vie avait grimpé de 2.4 pour cent depuis la création de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, en octobre dernier.

A consulter le difficile équilibre de son budget personnel, chacun eût été tenté de croire que l'Office de la statistique péchait plutôt par modération.

Il ne faut pas oublier que cet indice se fonde sur un ensemble complexe de données que personne n'est à même de connaître par soi-même. Si telle ou telle denrée, par exemple, accuse une augmentation qui nous paraît sensible, cette hausse est souvent compensée par la régression ou l'immobilité de plusieurs autres biens de consommation. Dans ces conditions, il y a donc lieu de croire que l'augmentation de 2.4

trait selon l'architecture du pays évangélisé: mosquées, temples, pagodes, huttes et chaumières aux couleurs les plus variées. Certaines constructions ont une grande allure et s'élèvent à plus de cinquante pieds. L'ensemble forme comme une ville fantastique et très capricieuse.

Un cinéma, attendant à la vaste salle d'Exposition, offrira sans interruption des représentations sur les différentes missions, tandis qu'une salle de jeux missionnaires occupera agréablement tous les visiteurs. Tout a été prévu en fait de services; rien ne manquera. C'est vous, chers lecteurs, qui ne devez pas manquer de voir cet inoubliable spectacle. (Communiqué)



Les pigeons entraînés jouent un rôle considérable pour le compte de l'armée britannique, comme messagers. On les emploie quand les autres moyens de communication ne sont pas disponibles, ou quand le secret le plus absolu est de rigueur. Chaque corps de signaleurs a ses pigeons, sous la direction d'un homme qui, dans la vie civile, avait quelque expérience des moeurs de ces oiseaux. On voit ici un caporal qui entraîne ses messagers.



Les prisonniers italiens que l'on voit ici attendent l'arrivée d'un train qui les conduira à leur lieu de retraite, quelque part en Angleterre. On les occupera à des travaux utiles en diverses parties du pays.

#### L'esprit de discrétion

Ce n'est pas seulement aux civils qu'on demande d'avoir la sécurité à l'esprit et de ne pas révéler, par des conversations ou des lettres imprudentes, des renseignements qui peuvent être utiles à l'ennemi. Les officiers et les hommes de tout grade de l'Armée canadienne sont également priés d'être sur leur garde et d'instruire ceux qu'ils commandent, de l'importance de la sécurité.

Le "Mémoire sur l'instruction de l'Armée canadienne", envoyé chaque mois à tous les officiers de l'Armée canadienne, fait des remarques à ce sujet.

pour cent correspond à la réalité.

Une conclusion hâtive en présence de ces faits, pourrait nous amener à penser que le gouvernement est incapable d'enrayer la fléau de l'inflation et que la Commission des Prix n'est qu'un organisme nominal dont l'activité se résume à décréter des ordonnances sans aucun effet. Ce serait prendre de la situation une vue injuste et fautive. Nous sommes en temps de guerre, les modifications profondes de l'activité économique déterminent une raréfaction sans cesse plus accentuée des objets d'usage courant et une abondance accrue, dans toutes les classes de la population, de ressources financières. N'est-ce pas le terrain le plus favorable qui soit à l'inflation?

Or, quoiqu'on dise, nous ne souffrons pas encore, après trois années de conflit, des terribles répercussions de l'inflation. Certes, le coût de la vie a augmenté, et aucune réglementation ne pouvait s'y opposer victorieusement. Mais nous n'avons pas connu cette spirale des prix et des salaires qui aboutit à un appauvrissement général. La Commission des Prix a su amortir les chocs et rendre difficile une augmentation rapide du coût de la vie. De cela nous devons nous féliciter.

Pour établir une comparaison, nous n'avons qu'à nous reporter à il y a un quart de siècle, au cours de l'autre guerre. Il n'existait alors aucun plafond, nous jouissions, si l'on peut dire, d'une plus grande liberté qu'aujourd'hui. C'est-à-dire que nous avions la liberté de tout payer à un prix exorbitant, sans que les salaires aient le temps de se mettre au niveau.

Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire de la Commission des Prix, a donc fait un effort sans précédent pour organiser notre économie de guerre sur une base solide, tout en ne compromettant pas l'avenir. C'est quelque chose, c'est même beaucoup. Ce n'est pas une légère hausse du coût de la vie qui doit nous surprendre. Nous devons plutôt nous étonner qu'elle ne soit pas plus forte.

### ARPENTAGE ROBERT DORVAI

Arpenteur - Géomètre  
Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastre de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.  
Bur. et Rés.: Ave. des Erables — Tél.: 214  
MONTMAGNY

### Les Retraites fermées

La nature de l'Action Catholique exige sans contredit le rétablissement de l'ordre chrétien chez l'individu.

L'Action catholique portera des fruits en autant qu'elle pourra compter sur des hommes aux convictions catholiques solides, des hommes de décision sûre et audacieuse.

Pour être du nombre de ces valeurs catholiques, il faut simplement le vouloir et pour le vouloir, il faut "sortir du temps et aspirer à l'éternité". "Sortir du temps" il faut vraiment faire une retraite, se retirer dans le silence et placer son âme devant Dieu. C'est là qu'on trouve que le silence est éloquent et que l'homme n'a pas de meilleur ami.

Avant de commencer sa vie publique de 3 ans, Jésus-Christ s'est retiré dans le silence du désert et s'est préparé à la prédication de son Evangile à faire son apostolat et à fonder son Eglise. Comment un homme intelligent peut-il travailler pendant des années sans jamais réfléchir.

Son travail ne peut être autre qu'une routine assommante qui peu à peu l'enlaine dans le pessimisme décourageant. Mais si par intervalles réguliers il s'arrache à la tourmente de ses préoccupations pour voir de haut et de loin la trace et les effets de son agitation, il sera frappé par le résultat de son activité et ne pourra, s'il est logique faire autrement que de donner avec joie une direction nouvelle et plus sûre de travail qu'il reprendra ensuite avec une ambition toute neuve.

On donne comme prétexte qu'on n'a pas le temps de faire une retraite — "N'avez-vous pas le temps de mourir"...

C'est du temps perdu.

Voilà un autre argument païen. Si vous voulez du temps il faut en semer d'abord.

Et vous récolterez ce que vous aurez semé. Dieu donne toujours au moins dix pour un. Voilà un bon placement.

Les Pères vont vous faire entrer au couvent. Ne craignez rien. Ceux qui entrent au couvent ne se font pas prier pour se retirer du monde, ils s'en retirent pour la vie.

Mais sachez bien que vous n'entrez pas au ciel comme un païen, mais comme un chrétien qui ne s'est pas laissé païeniser.

Allez dompter votre païen, si vous voulez que votre nom et votre travail soient ceux d'un chrétien.

Allez l'enfermer, si vous voulez ressusciter avec le Christ au jour de la résurrection de la chair.

Vous ferez donc cette année une retraite fermée. C'est nécessaire.

Les maux dont souffre notre siècle au témoignage des observateurs les plus autorisés sont la frivolité ou le gaspillage du temps, la soif du plaisir et particulièrement des plaisirs charnels, le désir immodéré de la mauvaise usage des richesses et l'absence de virilité chrétienne et de fierté catholique.

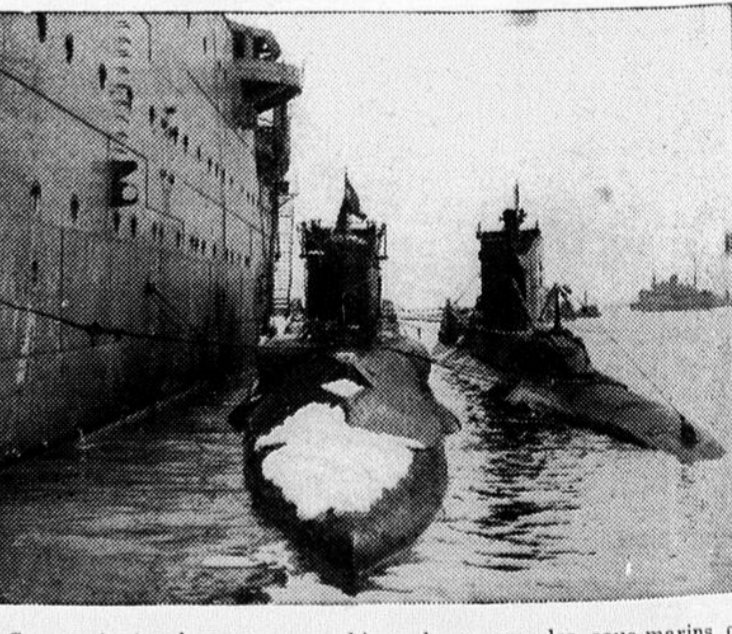
Dans le meilleur remède pour obtenir la guérison de tous ces maux, c'est de faire une bonne retraite fermée.

Pour ceux qui voudraient faire une retraite fermée il y aura les samedis 10 et le 17 octobre spécialement pour Montmagny départ sur le train du soir de ces dates et le retour le lundi matin.

Ces retraites auront lieu à Jésus-Ouvrier, par le Rév. Père Lelièvre. Pour informations s'adresser à: Robert Proulx, 28 des Erables, Casier 336, Montmagny.



Le T. H. Winston Churchill, accompagné du Dr H. V. Evatt, ministre australien des Affaires étrangères, du général K.A.N. Anderson, G.O.C., et d'un autre officier supérieur, a récemment passé en revue une division blindée du commandement militaire de l'est. Le premier ministre a également assisté à des grandes manoeuvres des unités de tanks.



Comme toutes les autres machines de guerre, les sous-marins ont besoin de repos pour le temps des réparations à leurs port d'attache. On voit ci-dessus un sous-marin anglais qui vient faire son plein d'essence et s'approvisionner.